

Jean-Luc Pecqueur

Bureau des réclamations, j'écoute...

Pièce en 3 actes

5 F – 4 H

Existe aussi en **5-3, 4-3, 5-5, 6-2, 8-1**

90 mn

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

N° enregistrement SACD : **1101513** - Visa 2017

A Thierry, star de l'Estrade, qui est parti rejoindre les étoiles, un mauvais jour de janvier 2016

SYNOPSIS

Ahurissant : les derniers modèles télé que la société vient de mettre en vente dans les magasins ont leurs chaînes qui se changent toutes seules. Du coup, c'est le pied de guerre dans la société et le bureau des réclamations n'arrive plus à suivre.

Irène, la femme de ménage (pardon, la technicienne de surface pour ne pas la fâcher), a bien l'intention de faire le ménage ici...

Gery, lui, est l'amoureux transi de Betty la secrétaire.

Fabien l'homme faible qui vient pour rouspéter parce que sa femme, pas commode du tout, du tout, lui en a donné l'ordre.

Diane Devallois vient elle aussi râler (ça elle sait très bien faire), mais s'exprime dans un français tout juste compréhensible... Un français plutôt facebookien, quoi.

Entre les clients qui ne sont pas contents, les directeurs qui se renvoient la patate chaude, la secrétaire qui fait n'importe quoi, la toute nouvelle femme de ménage qui se mêle de tout... Ah il s'en passe de drôles dans ce bureau...

Pièce soumise à autorisation de l'auteur ou de la SACD. Copie ou transmission interdite par quelque procédé que ce soit.

Si vous décidez de monter cette pièce,
il est obligatoire de faire figurer titre et nom d'auteur sur votre affiche.

woodyallogue@gmail.com

<https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil>

Du même auteur

Dernière Mise à Jour :

17 avril 2024

Tous ces textes sont téléchargeables gratuitement sur mon site :

<https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil>

ou via : woodyallogue@gmail.com

Titre / **Durée** / **Distribution F-H** / *Type de pièce*
Par ordre alphabétique

Titre et nom d'auteur doivent obligatoirement figurer sur vos affiches

- 15 091 960 euros** 90 mn / 7-4 - 8-3 - 9-2 (comique délirant)
A l'eau de là... 70 mn (possible en 90 mn) / 4-3 (comique délirant)
A votre service madame 90 mn / 3-1 (comique)
Adopte un vieux.fr 95 mn / 5-3 - 6-2 (comique délirant)
Arrêtez vos sottises élève Michu 30 mn / 3-3 - 4-2 - 2-4 (comique)
Bon débarras Déborah 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 - 6-3 - 5-4 (comique)
Bureau des réclamations, j'écoute 90 mn / 5-4 - 5-3 - 4-3 - 6-4 - 6-2 - 8-1 (comique)
Calculettator (Essai sur une manière d'appréhender la vie sans la calculette et les médias « panurge »)
Caroline 15 mn / 1 F ou 1 H (tout sur le trac du comédien)
C'est marqué dans le journal 5 mn / 0-1 ou 1-0 (Un amusement solo façon stand up sur la presse)
Ces messieurs d'orgueil 10 mn / 0-1 + 1 ado (grand père + petit-fils)
Changement de propriétaire 105 mn / 5-3 - 6-2 - 4-5 - 6-3 - 4-4 (com. délirant)
Clochard et PDG 90 mn / 5-3 (comique)
Coup de foudre par SMS 15 mn / 2-1 - 3-1 (comique)
Déroutante Sandra 90 mn / 4-3 - 5-2 (comique)
Drôle de commissariat 90 mn / 5-5 - 8-4 - 5-4 - 4-5 (comique délirant)
Goulwena 90 mn / 5-5 (Drame)
Iya et le livre magique (Conte de Noël publié par un journal local. Au sujet de l'intelligence artificielle)
Je vais chercher Dupin 90 mn / 5-4 - 6-3 - 4-5 - 7-2 (comique)
J'ai fait bac moins quatre 90 mn / 4-4 - 5-3 - 6-2 - 3-5 (comique)
J'arrête de fumer 5 mn / 1 F ou 1 H (comique)
La classe de réinsertion 105 mn / 5-4 - 6-3 - 5-5 (comique)
La patinoire à poux 90 ou 45 mn / 5-1 - 4-2 (comique)
La pâtissière 5 mn / 1 F ou 1 H (seul en scène)
La petite infirmière 15 mn / 3-1 (comique)
La salle des fêtes 15 mn / 3-2 (comique)
Le bébé du réveillon 90 mn / 3-3 (comique)
Le commis voyageur 30 mn / 1-1 (comique)
Le dentier 15 mn / 6-2 - 5-3 (comique)
Le DVD de M. Schtriwassengerschmut 90 mn / 5-2 - 6-1 - 4-4 - 4-3 (comique)

3 – Bureau des réclamations j'écoute...

- Le parking du supermarché** 10 ou 18 mn / 3-0 - 3-1 (comique)
- Le sourire de Goulwena** (Conte de Noël publié par un journal local. Bravo à ceux qui ont le courage d'oser)
- Le Transcervellaire** 105 mn / 3-3 - 5-5 - 4-4 (comique délirant)
- Le trésor de l'autoroute** 90 mn / 6-4 - 8-3 - 7-3 - 5-5 (comique délirant)
- Les cornes du cheval de Pontécoulant** 10 mn / 0-2 + 1 ado (comique)
- Les médisantes** 5 X 3 mn / 2-2 - 1-1 - multiple (suite de 5 sketches comiques)
- L'amour est dans le prêt à vie** (3 fins possibles) 90 mn / 6-3 - 5-3 - 8-4 (comique)
- L'assurance** 15 mn / 6-2 (comique)
- L'attitude longitude** (156 pages) (Roman – dispo sur Amazon.fr)
- L'auberge du caramel** 90 à 120 mn / 7-5 - 7-4 - 5-4 - 6-4 - 6-3, 5-6... (24 versions) (comique)
- L'entonnoir des mots** (Article à destination des collégiens-lycéens)
- L'ergoteuse** 15 mn / 2-1 - 1-2 (comique)
- Maison à vendre à Loué** 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 (comique)
- Mamie Dinette** 12 mn / 3-2 (comique)
- Massacre en machine à laver** 15 mn / 2 F (ado-adulte) (Saynète comique)
- Mélissa, Julie et le nouveau curé** 110 mn / 4-3 - 3-3 - 4-2 - 5-2 - 5-1 - 6-1 (comique)
- Mon dépanneur TV est bizarre** 90 mn / 3-3 - 4-2 (comique)
- On a retrouvé monsieur Toucan** 15 mn / 6-3 - 5-3 - 4-3 (policier pour ados)
- Olive, le prestidigit'acteur** 20 mn / 3-2 (saynète comique)
- On s'occupe de vous ?** 70 à 80 mn / 3 à 11-3 à 7 (6 sketches comiques à suivre)
- On va la marier** 90 mn / 4-5 - 5-4 - 6-3 - 3-6 (comique sur mai 68)
- Panique au collège** 60 mn / 15 collégiens 9-6 + 1 adulte (comique)
- Passe-moi le tournevis, Cynthia** 110 mn / 7-4 - 6-5 - 6-4 - 5-6 - 4-7 - 8-3 (comique)
- Résidence Alauda** 90 mn / 110 mn / 3-2 - 4-2 (comique)
- Sosie presque parfaite** 100 mn / 5-3 - 4-4 - 6-2 (comique)
- Tête à trac !** 60 mn / 3-2 (comique pour ados)
- Tiens-toi droit, Totof** 20 mn / 5-2 - 6-2 (comique délirant)
- Un assureur rassurant** 90 mn / 5-4 - 6-3 (comique)
- Un logiciel pour des revenants** 90 mn / 5-3 (comique délirant avec costumes)
- Viens voir mon nouvel appart'** 45 mn / 2-0 (duo féminin comique)
- Vive le camping** 10 mn / 1-0 ou 0-1 (seul en scène comique)
- Youpiii** 30 mn / 4-2 (Saynète comique participation du public)

L'ajout d'un rôle F ou H est possible pour chacune des pièces ci-dessus.

Une astuce pour trouver la distribution qui vous convient ?

Touches « Contrôle » avec « F » et mettez les chiffres séparés par un petit tiret (ex. : 5-3)...

Vous pouvez faire pareil pour la durée en tapant votre chiffre en minutes (ex. : 90 mn)

Certains textes ne sont disponibles que sur mon site :

<https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurauteur/accueil>

LES PERSONNAGES :

(L’âge est indifférent)

Betty – *La secrétaire chargée de l’accueil des clients pour le service des réclamations.*

Adrian – *Le directeur de la communication mais aussi chef du service des réclamations.*

Cédric – *Le directeur commercial de la société. Rend également compte de ses remontées pour les réclamations.*

Diane Devallois – *Elle a acheté un appareil qui ne fonctionne pas et vient le faire savoir. Elle parle un français tout juste compréhensible.*

Fabien – *Il vient réclamer mais en réalité, c’est sa femme qui l’a poussé à venir parce que lui n’est pas vraiment convaincu de sa démarche. Il accepte tout ce qu’on lui dit.*

Gery – *Il vient souvent pour réclamer mais en réalité, il vient parce qu’il est amoureux de Betty.*

Hélène – *Son seul défaut, mais ce n’est pas de sa faute : être la maîtresse d’Adrian.*

Irène – *La femme de ménage. Elle vient juste d’intégrer la société car elle fait un remplacement pour un congé de maternité.*

Jane – *Elle intervient en tant qu’experte appelée en urgence par le siège social pour étudier d’où vient la panne mais est en réalité une informaticienne de la marque concurrente.*

ACTE I

Nous sommes un mardi matin dans les bureaux commerciaux de la société Taylle & Vision. A l'ouverture du rideau, le décor semble vide. Mais à l'écoute, on se rend compte qu'une voix râleuse se fait entendre. C'est Betty qui est derrière son comptoir et qu'on ne voit pas. Elle râle parce qu'elle vient de découvrir un attaché-case près de sa chaise. Après l'avoir ouvert, elle balance littéralement par-dessus le comptoir toutes les fringues qu'elle vient de trouver dans cet attaché-case. En réalité, ce sont des fringues de femme qui passent par-dessus le comptoir.

Betty (*Dont on aperçoit juste de temps en temps un bras qui jette*) – Ben tiens ! Ce n'est pas marqué dépotoir mon bureau... Allez hop ! Et ça, c'est pareil... Et hop ! Ca aussi ! Non mais !

Arrivée d'Irène, la femme de ménage. Elle est habillée de manière telle qu'il ne puisse y avoir aucune ambiguïté sur sa fonction, équipée de son seau et de son balai ou aspirateur...

Irène (*Qui, une fois entrée, marque la pose et contemple le spectacle des vêtements féminins qui « sautent » par-dessus le comptoir, en accompagnant de la tête et du regard ces sauts*) – Sale temps aujourd'hui !

Tandis qu'Irène, après avoir vu passer un ou deux vêtements se baisse pour voir ce dont il s'agit une fois arrivés au sol. Elle se trouve donc en position de ne plus être vue par Betty qui, elle, à son tour, ayant entendu parler, se lève de derrière son comptoir et apparaît donc au public.

Betty (*Se levant et arrêtant de jeter mais ne voyant pas Irène*) – Voilà que j'entends de voix !

A cet instant, situation inverse. C'est Irène qui se relève pour tenter de voir qui parle alors que Betty vient de se rebaïsser. Donc les 2 personnes, pour l'instant, ne se sont pas encore vues.

Irène (*Constatant que de nouvelles fringues se mettent à voler en les accompagnant toujours du regard*) – Et hop ! Encore un ! Et hop, encore un autre... C'est contagieux !

Betty (*Se levant à nouveau et voyant enfin Irène*) – C'est vous qui parlez comme ça toute seule ?

Irène (*Peu aimable. Elle prend une nuisette qu'elle montre bien en évidence au public*) – Ben oui, j'arrive à parler toute seule. Je suis une grande fille maintenant, j'ai plus besoin qu'on m'aide !

Betty (*Sur le même ton peu amène*) – Ben qu'est-ce que vous faites là ?

Irène (*Rencherissant*) – Qu'est-ce que ça peut vous faire. Je vous en pose des questions ? Je travaille moi madame !

Betty – Ne vous gênez pas. Dites que je ne fais rien !

Irène – Rien de bien, ça c'est sûr. Qui c'est qui va se taper le nettoyage. Vous croyez que j'ai que ça à faire moi ? Je ne suis pas ramasseuse fringues de nanas.

Betty – Vous êtes femme de ménage ? Alors chacun son job.

Irène (*Râleuse*) – Ce n'est pas marqué porte-manteaux sur mon front.

Betty – Vous croyez que ça m'amuse de retrouver une valise accrochée à ma chaise en arrivant au bureau ?

Irène (*Dépitée*) – Chacun son problème. Moi je ne vous demande pas de passer la serpillière.

Betty – Mais vous êtes qui vous d'abord ? Je ne vous connais pas !

Irène (*Sèche*) – Normal. J'embauche ce matin. Je remplace l'ancienne femme de ménage... Moi c'est Irène !

Betty (*Souriant subitement*) – Ah ! Ca y est, Karine a pris son congés maternité ?

Irène (*Très sèche*) – Je remplace une poule qui est partie pour pondre....

Betty – Comme c'est élégant ! Karine a beaucoup attendu après cette grossesse !

6 – Bureau des réclamations j'écoute...

- Irène** – C'est une jeune alors ? Et puis attendre longtemps, je veux bien ! Mais certainement pas plus de neuf mois !!!
- Betty** – Oui, une toute petit jeunette. Je crois qu'elle doit avoir dans les 29-30 pas plus...
- Irène** (*Qui a commencé à ramasser les fringues tombées par terre*) – Vous appelez ça jeune vous ? Moi à 22, j'avais déjà mis bas trois fois ! Donnez-moi votre valise que je remette tout ça dedans. Ca fait pas propre de laisser ça par terre... Et vous c'est comment votre nom ?
- Betty** (*Qui donne l'attaché-case à Irène par-dessus le comptoir*) – Oh et puis tiens, arrangez-vous avec ça... Ah oui ! Au fait, moi c'est Betty. Secrétaire. (*Elles se serrent la main ;*)
- Irène** (*Qui ouvre la mallette*) – Ben c'est pas une valise ça. Ca s'appelle une mallette ! Ca a un nom, mais je m'en souviens plus. C'est une valise à faignants. Ils se trimballent avec ça partout dans les bureaux maintenant. Ah zut, c'est un, un, un attaché-case (*prononcer bien à la française et surtout pas à l'anglaise*) Voilà, c'est ça, je cherchais. Un attaché-case...
- Betty** (*A l'anglaise*) – Un attaché-case vous voulez dire !
- Irène** – Oui, enfin caisse ou pas caisse, moi, je vais tout remettre dedans et ranger ça dans un coin.
Au moment où Irène finit de ranger puis referme la mallette, entrée d'Adrian.
- Adrian** (*Qui ne prête vraiment aucune attention au personnel*) – Bonjour Betty, bonjour madame. Betty ce matin nous faisons le point du jour dans cinq minutes...
- Adrian qui n'a fait que traverser le bureau repart immédiatement vers son propre bureau sans avoir eu d'égard particulier pour les 2 femmes.*
- Betty** – A deux minutes près, il marchait dessus les dessous...
- Irène** – Dessus ou dessous, faudrait savoir. Et puis à la vitesse où il est passé, ça m'étonnerait qu'il s'en soit aperçu.
- Betty** (*Qui a de toute évidence une idée dans la tête*) – De toute façon ça ne m'aurait pas plus dérangée que ça. Après tout, il n'a qu'à assumer... Je suis certaine que ce sont les fringues de sa poule...
- Irène** (*S'approchant tout près de la porte du bureau de Adrian et causant fort à travers comme si elle souhaitait vraiment qu'on l'entende alors que cette porte vient d'être refermée*) – Moi si ça vous dérange pas, c'est Irène, la nouvelle femme de ménage... Et vous ?
- Betty** – Si vous saviez comme il s'en moque !
- Irène** (*S'éloignant de la porte et revenant pour reprendre son balai*) – Tout de même, c'est pas une raison. Je suis pas son chien à ce mec...
- Betty** – Ce mec comme vous dites, c'est mon patron. C'est Adrian, le directeur commercial de la société et aussi chef du service des réclamations...
- A ce moment, ressortant du bureau et très électrique Adrian réapparaît.*
- Adrian** – Vous me disiez quelque chose Betty ?
- Betty** (*Toute intimidée soudainement*) – Ah non, pas du tout Adrian. C'est pas moi qui vous parlais...
- Irène** (*Coupant net Betty*) – Va falloir vous pousser parce que moi je vais passer le balai puis la serpillière dans deux minutes monsieur le directeur...
- Adrian** (*Stupéfait par cet ordre*) – Ben vous êtes qui vous ?
- Irène** – Moi c'est Irène. La nouvelle femme de ménage. Va falloir vous habituer.
- Adrian** (*A Betty*) – Karine n'est pas là aujourd'hui ?
- Irène** (*Ne laissant pas le temps à Betty de répondre*) – Non. Elle reviendra pas. Elle est partie pondre !
- Adrian** (*N'appréciant pas du tout l'intervention*) – Dites donc vous... (*Puis se ravisant et devenant soudain mielleux*) Vous tombez bien car il faudrait faire mon bureau en profondeur.
- Irène** (*Sèche*) – Y'a pas le feu !
- Betty** – Oui mais si vous ne faites pas le bureau de monsieur Adrian en premier, ensuite vous ne pourrez plus faire marche arrière pour y aller...
- Irène** (*Acquiesçant*) – Ah ! Alors dans ce cas. En voiture Simonne !

7 – Bureau des réclamations j'écoute...

Adrian (*Laissant la place à Irène pour qu'elle passe*) – Je vous en prie. Betty on en profite pour faire le point...

Irène se déplace, vraiment mollement, pour passer dans le bureau d'Adrian.

Irène (*Se parlant à elle-même*) – Allez ma pauvre Irène, quand faut y aller, faut y aller.

Betty (*Se saisissant de l'attaché-case avec une visible précipitation*) – J'espère que ça va être plus calme qu'hier après-midi ?

Adrian (*Scrutant visiblement l'attaché-case que Betty a précipitamment enlevé de dessus le comptoir*) – C'est quoi ce truc ?

Betty – Rien. Apparemment on doit avoir un souci sur le modèle YNHVK212 car j'ai eu plusieurs appels de clients qui ont acheté ce modèle samedi dans nos magasins spécialisés et auraient des choses bizarres qui se produisent dans les programmes. Il y a même un client qui n'habite pas loin d'ici qui doit passer dans la journée...

Adrian (*Intrigué*) – Le YNHVK212, c'est celui qu'on vient juste de sortir des chaînes il y a huit jours ? Mais on n'a pas eu le temps de finir tous les tests... !

Betty – Oui, c'est celui-là.

Adrian (*Visiblement étonné*) – Et il est déjà dans les commerces ?

Betty – Vous savez bien que la grande direction a donné l'ordre d'accélérer le mouvement. Vous vous rappelez pas de la dernière réunion où nous nous sommes tous faits traiter de Tête sans cerveau...

Adrian (*Plaidant*) – Oui, vous savez bien que le PDG de temps à autre pète un peu les plombs...

Betty – C'est surtout qu'il venait d'apprendre que sa femme le trompait avec son concurrent direct...

A cet instant on entend un grand cri venant du bureau d'Adrian.

Adrian (*Apeuré*) – C'est quoi ça ?

Betty (*Hésitante*) – Ben ça vient de votre bureau. Vous n'allez pas voir ?

Adrian (*Qui n'a visiblement pas envie d'aller voir ce qui se passe et se déplace à tous petits pas vers son bureau*) – Ben si. J'ai pas le choix...

Betty (*Qui a fait le tour de son comptoir et s'approche très timidement de la porte du bureau d'Adrian et d'une voix tremblante*) – Y'a pas de mort ?

A cet instant, on entend un nouveau cri, mais d'homme cette fois-ci et immédiatement après, Adrian ressort de son bureau, effrayant Betty qui repart en courant derrière son comptoir.

Adrian (*Ressortant, affolé*) – C'est affreux !

Betty (*Tremblante*) – Elle est morte ?

Adrian (*Complètement apeuré comme un gamin*) – Non. Y'a une grosse araignée sur le mur juste derrière mon fauteuil !

A ce moment, sortant du bureau d'un pas très décidé et ne laissant personne se placer devant elle, Irène traverse la scène et sort de l'autre côté de la scène.

Irène (*Menaçante*) – Que personne ne bouge, je vais lui faire sa fête...

Adrian (*Etonné*) – Elle fait quoi ?

Betty (*Sidérée*) – Comment voulez-vous que je le sache ?

A cet instant, revenant à nouveau d'un pas très décidé vers le bureau d'Adrian, Irène repasse avec un aspirateur en mains, pointant le tuyau de l'aspirateur comme on tenait une lance de combat au moyen âge.

Irène (*A l'attaque*) – A nous deux !

Adrian (*Stupéfait*) – Vous croyez qu'elle va gagner...

Betty – Si l'araignée n'a pas changé de place, elle a ses chances...

Adrian – L'araignée ?

8 – Bureau des réclamations j'écoute...

Betty – Non, Irène !

Adrian (*Dépité*) – Ah !

A ce moment, on entend très clairement le bruit de l'aspirateur en fonction.

Adrian (*Visiblement peu rassuré*) – Vous croyez que je peux y aller là ?

Betty (*Très détachée*) – C'est vous le patron ! C'est vous qui savez !

Adrian (*Qui s'avance timidement et avec précaution et lentement vers son bureau et se retournant un instant*) – Qu'on ne me dérange pas.

Betty (*Croisant bien haut les doigts*) – Bien. (*Puis convaincue*) Courage !

Alors que Betty surveille l'entrée du bureau d'Adrian pour voir s'il se passe quelque chose, entrée soudaine et bruyante de Cédric. De telle sorte que Betty sursaute de peur.

Cédric (*Qui entre rapidement et sans prévenir et de façon malpolie et autoritaire*) – Il est où le courrier du jour ?

Betty (*Qui a sursauté*) – Bonjour monsieur Cédric d'abord.

Cédric – Oui. J'ai pas le temps. Il est où le courrier ?

Betty – Pas de panique. Y'a pas le feu au lac !

Cédric – Vite, je ne suis pas là pour faire des heures de présence moi...

Betty (*Qui s'énerve et attrape un énorme tas de courrier et pose l'énorme pile sur le comptoir*) – Le voilà votre courrier...

Cédric – Je ne vous ai pas demandé le courrier du mois dernier, mais celui de ce matin...

Betty – Et alors, vous savez bien qu'à cette heure-là, le facteur n'est pas encore passé...

Cédric – Et bien alors pourquoi vous me mettez ça sous le nez...

Betty – Ca comme vous dites, ce sont des mails qui sont arrivés depuis samedi soir...

Cédric – Et Adrian, il est où ?

Betty (*Moqueuse*) – Là, il est sur la toile...

Cédric (*S'énervant*) – Il en passe du temps sur internet lui...

Betty – Euh non...

Cédric (*Coupant Betty qui ne peut finir sa phrase*) – Pourquoi il y a autant de mails. On est en panne informatique ? On a chopé un virus ? Ce sont des spams ?

Betty – Non, ce sont des mails de réclamations. Au cas où vous ne le sauriez pas, on est ici au bureau des réclamations et c'est vous qui êtes chargé de faire la synthèse des réclamations au grand patron...

Cédric (*Visiblement énervé*) – Vous m'avez regardé. J'ai pas une tête à aller voir le grand patron et lui dire qu'on a un problème... surtout qu'il faut que je lui demande une augmentation...

Betty – C'est pourtant votre attribution !

Cédric – Oui, et bien vous verrez ça directement avec Adrian votre chef. Après tout c'est lui le directeur de la communication et le chef du service des réclamations. Il n'a qu'à moins surfer sur la toile...

Betty – Mais il n'est pas sur internet...

Cédric (*Qui n'a pas envie de traîner*) – Débrouillez-vous. J'ai autre chose à faire...

Cédric sort et en même temps, il croise Gery que visiblement il a déjà croisé.

Gery (*Plutôt timide. Il tient un sac dans lequel on devine qu'il y a quelque chose*) – Bonjour monsieur !

Cédric (*Partant*) – Bonjour ! Nous nous sommes déjà croisés non ? (*Se ravisant à Betty avant de partir*) Ah Betty, au fait, un certain monsieur je ne sais plus comment il s'appelle mais c'est un grand ami du grand patron. Bref, il va revenir récupérer un attaché-case qu'il a prétendument oublié dans votre bureau...

Betty (*Ne sachant plus comment réagir*) – Ah... d'accord, je comprends...

9 – Bureau des réclamations j'écoute...

Cédric – Il m'a dit de surtout faire attention à ne pas ouvrir la valise car à l'intérieur, il y a des documents confidentiels importants pour son client anglais et des bordereaux de paiement très importants pour ce client anglais... Comment dit-on bordereau de paiement en anglais, je ne sais plus...

Betty (*Peu convaincue*) – Alors ça, j'en sais rien...

Gery – Tentant de rendre service. Ca se dit « payment slip »...

Cédric – Ah c'est comme ça qu'on dit ? Merci monsieur. Donc il y a des.... Des... des trucs slip quoi. Allez, je pars.

Il part

Betty (*Dubitative*) – Alors ça je confirme, il y a bien des trucs slips comme vous dites. On peut pas dire le contraire...

Gery (*Intimidé*) – Pardon !

Betty (*Souriante et mi-moqueuse*) – Ah Gary ! Ca fait longtemps qu'on ne vous avez pas vu... Je vous manque ?

Gery (*Qui a les yeux pétillants puisque Betty s'intéresse à lui*) – Oh oui !

A cet instant, le téléphone sonne et Betty décroche aussitôt

Betty – Taylle & Vision service des réclamations j'écoute !

... - ...

Betty (*Agréablement surprise*) – Ah c'est toi ma Suzie. J'avais même pas fait gaffe que c'était un appel interne. Alors t'es revenue... c'était bien ?

... - ...

Betty – Oui, tu as raison, je descends on se retrouve à l'appareil à café... (*Puis à Gery*) Ah Gary, je suis désolé, je vais vous demander de m'attendre une minute ou deux. Je dois m'absenter une demi-heure pour boire un café avec ma copine qui revient de Vacances de Los Angeles... Si on vous demande où je suis, vous direz que je suis partie au service de la comptabilité.

A peine dit, aussitôt fait, Betty quitte précipitamment son bureau pour aller voir sa copine, laissant Gery sur sa faim...

Gery (*Causant à Betty qui n'est déjà plus là et vers la porte*) – Mais je vous ai déjà dit Betty que je ne m'appelle pas Gary, mais Gery. (*Sortant de sa poche portefeuille une lettre qu'on devine être une lettre précieuse*) J'étais venu vous apporter une jolie lettre... et aussi des petits gâteaux...

Gery dépose de manière plutôt anodine son paquet derrière le comptoir et ressort en n'ayant que son sac plastique qu'il replie et remet dans sa poche. Au même moment, ressortant de son bureau, Adrian, tel un vainqueur. Mais il ne voit pas dans un premier temps Gery qui est plutôt côté porte de sortie.

Adrian (*Poing vers le haut et baissant le coude mais sortant de dos puis se retournant*) – Yesssss ! On l'a eue !

Gery (*Abasourdi*) – Pardon !

Adrian (*Se retournant vraiment vers Gery mais, au passage, heurtant le tas de lettres posées sur le bureau qu'il fait tomber, ainsi que heurtant Gery à qui il fait perdre sa lettre, celle-ci se mélangeant avec le tas de lettres par terre ;*) – Ah zut alors. Oh pardon, excusez-moi monsieur ! Je suis désolé de vous avoir bousculé.

Gery (*Catastrophé*) – Ma lettre !!!

Adrian (*Désolé*) – Ah vous étiez en train de nous apporter une lettre de réclamation sans doute...

Gery (*Affolé*) – C'est-à-à-dire que non, ce n'était pas enfin si mais non...

Adrian – J'ai vraiment tout mis par terre. Désolé, je vais tout ramasser. (*Alors que Gery reste debout planté, sans même faire un geste. Adrian tente de faire comprendre à Gery qu'il doit aider*) Non non, je vous en prie, ne vous baissez pas pour m'aider, je vais bien y arriver tout seul. Ne prenez pas la peine de vous salir les mains...

- Gery** (*Se sentant donc dans l'obligation de venir en aide*) – Moi c'est ma lettre que je voudrais retrouver dans tout ce fatras.
- Adrian** – Ne vous inquiétez pas, elles passeront toutes de toutes façons dans les mains du grand PDG, car il prend soin de toutes les lire.... Et là, il va y avoir du taf !!!
- Gery** (*Paniqué*) – Ah mais je ne veux pas que le grand PDG lise ma lettre. Elle n'est pas pour lui...
- Adrian** (*Curieux*) – Sur quoi portait votre réclamation monsieur, monsieur... Monsieur comment d'ailleurs ?
- Gery** – Gery monsieur. Et vous-même ?
- Adrian** (*Se relevant pour se présenter*) – Moi je suis Adrian, le directeur de la communication de la société et également le chef du service des réclamations. A ce titre, je suis le patron de Betty.
- Gery** (*Intéressé*) – Ah vous la connaissez bien alors ?
- Adrian** – Qui ?
- Gery** – Ben Betty, tiens !
- Adrian** (*S'énervant de nouveau après s'être rebaisé*) – Ben oui, forcément, c'est mieux de connaître son personnel. D'ailleurs où est-t-elle encore barrée. Elle n'est jamais à son poste...
- Gery** (*Voulant de toute évidence aider Betty*) – Je crois savoir qu'elle est partie au service comptabilité.
- Adrian** (*Qui connaît bien les habitudes de Betty*) – Donc elle est encore partie boire un café avec sa copine et y'en a pour deux plombes...
- Gery** – Ah !
- Adrian** – Quand Betty dit qu'elle est à la compta c'est une excuse pour pouvoir s'absenter au moins trente minutes... Je la connais. J'ai juste à zoomer la caméra pour vérifier ce que je dis. Elle est quand même pas fute, fute, cette gonzesse... Elle le sait pourtant...
- Gery** – Elle est gentille Betty !
- Adrian** (*Cassant*) – Vous êtes sûr qu'elle en dit autant de vous ?
- Gery** – Pffff !
- Les deux, qui étaient en train de ramasser toutes les feuilles par terre se relèvent enfin et posent le tout un peu en vrac et au mieux sur le comptoir. Sortie à ce moment d'Irène du bureau d'Adrian vers le comptoir.*
- Irène** (*Pas facile*) – C'est vous qui faites un boucan pareil ?
- Adrian** – Mais de quoi je me mêle ?
- Irène** – Si vous croyez que c'est facile de travailler quand on entend râler tout le temps.
- Adrian** – Je ne vois pas en quoi un peu de bruit peut gêner une femme de ménage ?
- Irène** (*Menaçante et prévenante*) – Technicienne de surface. (*Après un petit temps*) Faites attention s'il vous plaît.
- Adrian** – Oui, femme de ménage ou technicienne de surface, je ne vois pas la différence.
- Irène** – Mais si monsieur, mais si. Une femme de ménage se contente de passer le balai et de repousser la poussière sous le tapis tandis qu'une technicienne de surface aspire la poussière dans sa machine à aspirer...
- Adrian** – Vu sous cet angle, évidemment.
- Irène** (*Un peu hautaine*) – Une femme de ménage passe le chiffon sur le bureau du directeur et ensuite elle va le secouer dans le bureau de la secrétaire pour éliminer la poussière tandis que la technicienne de surface, munie de son plumeau ramasse-poussière va délicatement secouer celui-ci par la fenêtre...
- Adrian** – C'est un vrai métier dites donc.
- Irène** (*Relevant la tête*) – Je ne vous le fais pas dire.
- Adrian** – Et pour les araignées, c'est quoi la différence ?

- Irène** – Je vous dirai demain, il faut que je compulse ma bible des techniques de nettoyage, voir si ça nécessite un supplément de facturation ou pas...
- Adrian** – Vous croyez qu'elle respire encore la bestiole ?
- Irène** (*Montrant du doigt le ventre de l'aspirateur*) – Si elle bouge encore là-dedans, alors c'est qu'elle est très forte !
- Gery** (*Qui ne comprend rien*) – Y'a quelqu'un dans l'aspirateur ?
- Irène** (*Très moqueuse*) – C'est qui ce clown ?
- Adrian** – Un client madame, un client. Et un client, ça se respecte !
- Irène** – Ouais ben client ou pas client, va falloir vous pousser parce que bibi elle va passer l'aspirateur et si vous voulez pas vous retrouver nez à nez avec l'araignée, va falloir déguerpir avant que je mette le bouton sur « On »...
- Adrian** – vous êtes bien aimable madame la ménagère mais c'est pas l'heure de passer l'aspirateur. Dans la journée, il y a des gens qui travaillent ici...
- Gery** (*Surpris par la reprise de volée d'Adrian*) – Oh là là, ça se voit que vous êtes chef vous... !
- Irène** (*Qui actionne très nettement la mise en fonction de son aspirateur comme une provocation en réponse à Adrian*) – Parce que vous croyez que je ne fiche rien moi ? Tiens, voilà...
- Adrian** (*Alors que l'aspirateur ne s'est pas mis en marche*) – Faudrait peut-être brancher sur le secteur avant de mettre en marche....
- Irène** (*Enervée*) – C'est votre prise qui marche pas. Je vais changer de prise...
- Pendant qu'Irène débranche une lampe qui fonctionne puisqu'elle est allumée et rebranche son aspirateur dessus)*
- Gery** (*Appuyant la démonstration*) – Ah là, ça devrait marcher puisque la lampe était allumée et qu'elle ne l'est plus...
- Adrian** (*Moqueur*) – Quelle perspicacité...
- Irène** (*Revenue à son aspirateur et appuyant de nouveau très franchement sur la mise en marche*) – Et là.... Ben... Ca marche pas non plus. (*Se révoltant*) Qui c'est l'abruti qui a cassé mon aspirateur ?
- Gery** (*Supposant et malicieusement*) – C'est peut-être la petite araignée dedans qui a mis ses petits doigts dans la prise !
- Irène** (*Menaçante envers Gery*) – Vous êtes né comme ça ou vous le faites exprès ?
- Irène repart débrancher son fil électrique puis range le tout pour repartir avec son aspirateur vers l'extérieur.*
- Adrian** (*Se frottant les mains*) – Chouette, on va avoir la paix pour bosser.
- Irène** (*Qui part, et menaçante*) – Si vous croyez que je vais abandonner comme ça. Je change d'aspi et je reviens dans cinq minutes...
- Gery** – Je vais peut-être pas rester ici si personne n'a besoin de moi. Par contre, faut que je retrouve ma lettre. C'est trop important.... Je peux pas la laisser dans le tas. (*Au public et littéralement dépité*) C'est ma lettre de déclaration d'amour à Betty...
- Adrian** – Qu'est-ce que vous marmonnez ?
- Gery** (*Se replongeant à corps perdu dans le tas de lettres et fouillant*) – Rien, rien, je cherche. Ne vous occupez pas de moi...
- Adrian** (*Qui était en train de faire un numéro de téléphone sur son portable*) – T'es gentil mon petit Cédric, mais tu rappiques illico presto. Je te rappelle que c'est toi le directeur commercial en charge des remontées pour les réclamations et là on a un gros problème à gérer. Tu as moins d'une minute pour rappiquer et si tu vois Betty, je la veux dans la minute à son poste. (*Au public*) Non mais, qui c'est le chef ici !
- Entrée fracassante de Diane, vêtue de façon très farfelue et pas du tout coordonnée, visiblement très remontée contre la société.*

Diane (*Dans un grand vacarme et avec une grande goule et directement fonçant sur Gery*) – c'est toi le plouc qui dirige la direction de la boîte ?

Gery (*Apeuré*) – Hein ?

Diane – Si dans deux minutes et soixante secondes tu m'as pas fait un chèque pour me rembourser le remboursement de ma télé je t'explose ta sale tronche de cake... (*Reculant, puis se rapprochant très collé de la tête de Gery*) Compris p'tite tête...

Gery (*Complètement paniqué*) – Mais je vous ai rien fait moi madame !

Adrian – C'est pas votre jour on dirait monsieur... Gery, c'est ça ?

Diane – Ouais ben Gery cane ou pas Gery cane, moi je vais te mettre le goulot au carré plus vite que t'as pas tout ton temps pour comprendre c'qui va t'venir...

Adrian (*Qui se gratte la tête et grimace*) – Vous êtes sûre que c'est français ce que vous venez de dire ?

Gery (*Tremblant littéralement de peur*) – Mais c'est lui le patron, ce n'est pas moi... (*Hurlant*) Au secours !

Gery part en courant de la scène.

Diane – Hé coco ! C'est toi le patron ? Amène-toi que je te fasse ta fête...

Alors qu'Adrian se réfugie derrière le comptoir, arrivée de Cédric, surpris par la scène.

Cédric – Il se passe quoi ici, y'a le feu ? Je viens tout juste de me faire bousculer par un type qui criait Au secours !

Diane (*A Cédric et très menaçante tout en allant droit sur lui*) – Toi aussi Coco, t'es de la bande ?

Adrian (*Tremblant*) – Appelle la sécurité Cédric, y'a une alerte au vol.

Diane (*à Cédric et s'approchant de lui de manière très menaçante*) – Tu veux que je te secoue le col, toi aussi ?

Cédric (*Visiblement pas effrayé par l'attitude de Diane, s'approche quasiment nez à nez avec elle et lui intime un ordre*) – Maintenant vous baissez d'un ton. Vous vous calmez et vous vous expliquez, (*Puis geste à l'appui*) sinon je vous partage en six morceaux inégaux... (*après un temps*) Compris !

Diane (*Qui se met très nettement à reculer et à se radoucir un moment devant l'intransigeance de Cédric*) – Ouais. Ben va p'tête falloir faire quelque chose à ma télé...

Cédric (*Calmant le jeu*) – Eh bien voilà, on va y arriver !

Adrian (*Qui veut profiter de la situation et ne se dégonfle pas pour en profiter, faux-cul*) – C'est ce que je m'apprêtais à dire à madame bien sûr...

Diane (*Réaliste*) – Il s'rait pas un peu faux-jeton ton pote là ?

Cédric (*Diplomate*) – Comment dire... Non je ne vais rien dire. Ca va être plus facile. Dites-moi calmement ce qui vous arrive. Est-ce que c'est une télé de notre marque que vous avez achetée. Où l'avez-vous achetée ?

Adrian (*Tendant une intrusion dans la conversation*) – Il nous faut aussi la référence...

Diane (*A Adrian sur un ton sec et ne permettant pas de réponse*) – Tu veux pas non plus les douze bons numéros du loto pendant qu'on y est. Si j'les ai, je les garde pour moi bonhomme, compris... (*Dédaigneuse*) Pov' tache !

Cédric (*Calme*) – Je vous écoute...

Diane – Samedi matin on a acheté ta télé qui télévisé chez la grande surface et on a fait un crédit de 6 ans pour...

Cédric (*Stoppant net*) – Ca ça ne nous regarde pas...

Diane – Si parce que quand que j'paie comptant j'veux être content aussi...

Cédric – C'est pas comptant alors...

Diane – Non, pas content du tout. Le soir je regarde Jean-Claude Sébastien et tout à coup je me retrouve avec un documentaire de la chaîne des Sénats. Et pi surtout impossible de rechanger la chaîne

Adrian (*Mielleux*) – C'est bien la chaîne Sénat pourtant !

Cédric (*A Adrian*) – Tu n'es peut-être pas obligé d'en rajouter.

Cédric (*Changeant volontairement de sujet*) – Alors vous avez fait quoi madame, madame, madame comment d'ailleurs, je vois que nous ne nous sommes pas présentés : (*Tendant la main*) moi je suis Cédric, le directeur commercial de la société et vous ?

Diane (*Radoucie* ») – Moi c'est Diane Devalloi. En un seul mot...

Cédric (*Etonné*) – Pourquoi vous précisez en un seul mot ?

Diane – C'est mon mari qui m'a dit « quand on te demandera ton nom tu diras toujours en un seul mot sinon ils se foutront de ta goule ». J'ai toujours pas compris.

Cédric (*Profitant pour détourner la conversation*) – Vous n'êtes pas d'ici ?

Diane – Non. Je suis de Poitier. Pourquoi ?

Adrian (*Sortant enfin de derrière le bureau avec une boîte de madeleines*) – Dis donc elle s'embête pas la Betty. Elle emmène sa petite boîte de madeleines au bureau...

Cédric (*Sec*) – On s'en fiche.

Adrian (*Puis se ravisant et charmé*) – Ah mais non, il y a un petit mot doux. C'est marqué au stylo dessus : « Pour ma petite caille préférée. Quelques douceurs de Normandie ».

Diane (*Reluquant de près la boîte*) – Dites donc, il s'est pas moqué d'elle. J'le crois pas, regarde, c'est de la « Jeannette »*. Y'a pas mieux en qualité. Eh ben le coco, il s'y connaît. Moi quand j'avais à Démouville tout près de Caen dans le Calvados, on revient toujours avec une boîte de « Jeannette » aussi. C'est les meilleures du monde. Hummmm !

Adrian (*Qui s'en fiche*) – Ah ! Si vous le dites !

Cédric (*Réenclenchant*) – Et donc la télé.

Diane – Ben on l'a éteindue puis rallumée et là ça a remarché...

Cédric – Ah tout va bien alors. (*Un instant*) C'était juste un bug.

Diane (*S'énervant de nouveau*) – J'avais t'bugguer quelque chose moi. Tu vas voir si ça va quand même. Ca a recommencé cinq fois de suite et à chaque fois c'était pas la même chaîne. Même qu'à minuit, mon mari il m'a dit que ça avait recommencé et qu'il était tombé sur une chaîne Olé Olé et qu'il avait plus osé y toucher à la télé, de peur qu'elle se mette à fumer.

Adrian (*Réaliste*) – Ah ! Et il a fait quoi pour que ça arrête ?

Diane – Ben rien. Il a attendu que ça passe... Pourtant on a même essayé de cacher la télécommande dans le frigo, ça déconnaît quand même...

Cédric (*Perplexe mais inquiet en réalité*) – Hummm !

Adrian (*Complètement hors sujet*) – On se ferait bien une petite madeleine ? Non ?

Diane (*Scandalisée*) – Tu vas pas y piquer ses madeleines à la Charlotte...

Cédric (*Réfléchis et déterminé*) – Ce que nous allons faire madame, c'est que je vais prendre toutes vos coordonnées et c'est promis, dès que j'ai trouvé une solution, on reprend contact avec vous...

Diane (*Perdue*) – Mais en attendant, on fait comment... ?

Adrian (*Déconneur*) – Vous écoutez la radio.

Cédric (*Enervé*) – Mais non, Adrian blague bien sûr. Ce qui nous rendrait service, voyez-vous, c'est que vous arriviez à maîtriser les circonstances de la panne. A quel moment ? Sur quelle chaîne ? Au bout de combien de temps ? La température ambiante... Enfin vous voyez, tous ces petits détails qui font la différence...

Diane (*Intéressée*) – Et ça va me donner quoi de vous redire tout ça ?

Cédric (*Content d'être arrivé à ce qu'il voulait*) – Vous vous rendez compte si vous étiez la personne qui a réussi à résoudre le problème toute seule. Wouah la notoriété que ça vous donnerait !

Diane (*Dupée*) – Ah ! Vous croyez.

Cédric (*Sûr de lui et convaincant*) – Mais j'en suis convaincu. Je vous propose donc de passer dans le bureau qui se trouve de l'autre côté, à droite en sortant, où il est marqué secrétariat, là une personne va prendre toutes vos coordonnées pour que nous puissions reprendre contact avec vous.

Diane (*Qui finit par être convaincue*) – Bon, si vous le dites...

Cédric (*Qui veut s'assurer que tout va bien se passer*) – D'ailleurs Adrian vient de me suggérer de vous accompagner jusqu'au secrétariat pour être certain que vous ne chercherez pas. Merci Adrian...

Adrian (*Qui ne s'attendait pas à ça*) – Mais je... Je...

Alors que Diane a franchi la porte, Cédric finit de convaincre Adrian.

* La marque Jeannette est une marque déposée. L'utilisation du nom de cette marque est faite avec l'autorisation spéciale de la marque Jeannette qui a beaucoup d'humour et qui, surtout, fabrique les meilleures madeleines du monde selon moi... Je suis né en Gourmandie ! Pour visiter et apprécier les produits de cette marque, rendez-vous sur www.jeannette1850.com/

Cédric (*Très déterminé*) – Ecoute mon petit Adrian, j'ai réussi à la calmer, j'ai réussi à la convaincre, j'ai réussi à l'emberlificoter, j'ai réussi à la faire sortir du bureau, alors ou bien tu y mets du tien, ou bien je la fais revenir et je lui dis que c'est toi qui t'occupes d'elle maintenant... Alors ?

Adrian (*Très peureux*) – Non. Arrête tes imbécillités. Je le fais, je le fais.

Il quitte le bureau. Pendant quelques instants, Cédric reste seul. Il compulse les courriers reçus sur la pile, en prenant un au hasard de temps en temps dans la pile. Il maugrée parfois et semble bien pris par ces courriers qu'il parcourt visiblement en diagonale. Au bout d'un moment, il fait le tour du comptoir comme s'il allait profiter du siège de Betty pour s'asseoir. Alors qu'il s'apprête à s'asseoir, apparaît Hélène.

Hélène – Ah tiens, Cédric !

Cédric (*Faisant la bise*) – Ah Hélène ! Cela fait longtemps que je ne t'avais pas croisée ici. Tu vas bien.

Hélène – Oh ben oui hein. Elle est pas là la secrétaire ?

Cédric (*Blagueur*) – Non. Elle ne fait plus partie du personnel. C'est moi qui la remplace désormais...

Hélène (*Sérieuse mais naïve*) – Ah bon ! Tu as eu une promotion ?

Cédric (*Beau joueur*) – C'est toujours ça de pris.

Hélène (*Moqueuse*) – Tu as mis tes basses résilles et tes hauts talons ? Hihihihih !

Cédric (*Charmeur*) – Mieux que ça si tu savais !

Hélène – Wouah ! Je veux voir...

Cédric – Non. Faut payer !

Hélène – Mais c'est mieux que ce soit toi finalement, comme ça j'ai moins de risque avec Adrian. On sait jamais. Avec sa secrétaire, j'ai pas confiance...

Cédric (*Soudain gêné par l'attaché-case*) – Ah oui, cette valise faut pas la perdre !

Hélène (*Curieuse*) – Une valise ? C'est à qui ?

Cédric – Un client qui doit venir la récupérer.

Hélène – Montre que je vois.

Cédric (*Ca ne regarde personne*) – Puisque je te dis que c'est celle d'un client qui doit venir la reprendre. D'ailleurs c'est pas une valise, c'est un attaché-case...

Hélène – Il est où Adrian ?

Cédric – Il est parti accompagner une femme pour des déclarations...

Hélène (*Enervée*) – Encore avec une femme ?

Cédric (*Envieux*) – Il en a quand même de la chance le cochon, une femme à la maison, une femme au bureau... (*Après un temps*) Elle est toujours pas au courant sa femme ?

Hélène (*Sidérée*) – Tu crois tout de même pas que c'est moi qui vais aller le lui annoncer ?

Cédric (*Se ressaisissant*) – Non. Evidemment !

Hélène (*Connaisseuse et provocatrice*) – Et puis rien ne t'empêche de faire comme lui. Je suis certaine qu'un homme aussi séduisant que toi aurait beaucoup de succès. Surtout que tu roules dans une voiture sportive, que tu as de la classe, du bagout, du charme...

Cédric (*Cassant*) – Oui. Mais fidèle ! Là ça casse tout hein !

Hélène – Bon, je vais attendre Adrian dans son bureau...

Hélène passe directement dans le bureau d'Adrian. Cédric, réfléchissant et se retournant à nouveau sur le tas de lettres se remet à fouiller et à relire des lettres au hasard. Il doit paraître très soucieux. Il tourne le dos à l'entrée.

Irène (*Qui entre soudainement balai en avant à l'horizontal, avec une grosse voix qui doit réveiller*) – J'ai peut-être plus d'aspirateur, mais j'ai encore mon balai.

Cédric (*Complètement surpris et qui en lâche du coup les quelques feuilles qu'il avait en mains*) – Mais vous êtes malade vous. Ca va pas !

Irène – Hé mon petit bonhomme, je sais pas qui vous êtes mais faut pas me parler comme ça à moi. Je vous rappelle que je suis la femme de ménage attitrée de ce bureau !

Cédric (*Autoritaire et faisant face*) – Et alors ! Ca vous donne pas l'autorisation de faire n'importe quoi.

Irène – Hé mais faut me causer meilleur que ça sinon je vais me plaindre au patron...

Cédric (*Sec*) – Le patron c'est moi.

Irène (*Du tac au tac*) – C'est pas possible. C'est l'autre !

Cédric – Et pourquoi c'est pas possible ?

Irène (*Franche et se marrant*) – Parce que vous avez une tête de clown tiens...

Cédric – Il va falloir vous habituer à ma tête de clown parce que c'est moi qui dirige ce bureau... Et comme je dirige ce bureau je vous donne l'ordre soit de faire votre travail soit de déguerpir à toute vitesse...

Irène (*Etonnée*) – Mais... Y'a combien de patrons ici ?

Cédric – Il n'y a pas de « mais » ! Me suis-je bien fait comprendre ?

Irène (*Dépitée*) – Oh là ! Pas commode le garçon. Il va nous faire un caca nerveux lui...

Cédric (*Sur un ton ferme qui n'accepte pas de réplique*) – Au boulot !

Irène (*Très fâchée de ce qui lui arrive, claque son balai et son seau le long du comptoir et s'apprête à retourner dans le bureau d'Adrian alors qu'au même instant Hélène, intriguée par les éclats de voix en sort. Les deux se retrouvent nez à nez et s'écrient.*

Hélène – Ahhhhhh !

Irène – Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Cédric – Mais c'est pas bientôt fini ce vacarme ?

Irène (*Pointant du doigt*) – C'est qui elle ?

Hélène – C'est quoi ces grands éclats de voix ?

Irène (*Fâchée*) – Qu'est-ce qu'elle fait dans mon bureau que je viens de nettoyer ?

Hélène (*Sidérée*) – Mais je rêve ! SON bureau.

Cédric – C'est le bazar complet ici.

Irène (*Cassante*) – Ouais, MON bureau, c'est moi qui l'entretiens.

Hélène – Oui hé bien parlons-en du nettoyage. C'est loin d'être brillant...

Irène (*Outrée*) – Comment ça mon nettoyage est mal fait... !

Hélène – Vous feriez mieux d'enlever les araignées qui se promènent sur les murs...

Irène – Comment ça une araignée sur les murs ?

Hélène – S'il n'y en avait qu'une ce serait un miracle. Il y a quatre murs donc il y a quatre araignées. C'est facile à retenir, Ca fait du cent pour cent d'occupation. (*Après un temps*) Alors pour la propreté, vous repasserez...

Irène (*Sidérée et forçant le passage pour aller constater, puis revenant pétrifiée*) – Ah nom d'une pipe. Y'a un nid et j'ai pas mon aspirateur avec moi...

A cet instant, entre Fabien, visiblement pas très convaincu par sa démarche et mou.

Fabien – Bonjour monsieur dame. Je cherche le bureau des réclamations de la société Taylle & Vision. Au secrétariat plus bas, on m'a dit que ce serait ici...

Hélène – Si on vous l'a dit, il y a des chances pour que ce soit vrai...

Fabien – Ah. Ils ne se sont donc pas trompés...

Cédric (*Moqueur*) – C'est rare qu'on demande à nos clients de se jeter par la fenêtre...

Fabien (*Limite énervant*) – C'est ici qu'on peut réclamer alors ?

Cédric (*Désignant l'écriteau « Bureau des réclamations Taylle et Vizion » qu'on voit bien en grand sur le bas du comptoir*) – C'est marqué quoi ici ?

Fabien (*Se dédouanant*) – C'est ma femme qui m'a envoyé ici pour réclamer.

Hélène – Elle ne vous accompagne pas votre épouse ?

Fabien (*Mollement*) – Non, elle m'a dit vas-y tout seul et puis rouspète, et dis-leur bien que tu n'es pas content et montre-leur que c'est toi l'homme...

Cédric (*Moqueur*) – Ah ! Très perspicace votre femme.

A cet instant, on entend un énorme vacarme dans le bureau d'Adrian...

Hélène (*Qui se précipite dans le bureau*) – Oh là. C'est quoi ça ?

Cédric (*Qui s'apprête à rejoindre Hélène*) – Attendez-là deux secondes monsieur.

Irène (*Qui ressort en tenant un fusil dans ses mains et empêchant donc Cédric de rentrer dans le bureau. Si possible, le fusil fume encore*) – Dites donc, c'est efficace ce truc...

Hélène (*Qui ressort affolée*) – Y'a un trou énorme dans le mur de gauche...

Cédric (*Tout mou et ébahi*) – Mais qu'est-ce que vous avez fait madame Irène...

Irène (*Encore en état de choc*) – Euh

Hélène – Je crois qu'elle a essayé de flinguer une araignée avec le fusil de chasse de collection d'Adrian... (*Après un instant*) C'est du grand n'importe quoi...

Fabien (*Qui de toute évidence prend peur en voyant la scène et se cache derrière le comptoir*) – Je vais peut-être repasser plus tard pour rouspéter... C'est dangereux par ici non ?

Il part en courant.

Pendant ce temps de diversion, s'arranger pour coller une fausse araignée bien visible au milieu de la porte qui donne sur le bureau d'Adrian.

Hélène (*Désignant du doigt l'araignée sur la porte*) – Ahhhhh ! Une araignée... Là !

Irène (*Très décidée*) – Je m'en occupe !

Cédric (*Très apeuré*) – Non, surtout pas vous. C'est moi !

Rideau

ACTE II

Nous sommes le lendemain, donc mercredi matin toujours dans les bureaux commerciaux de la société Taylle & Vision. Il y a sur la porte du bureau d'Adrian une grosse tache laissant penser que l'araignée de la fin d'acte II n'a pas survécu à ses blessures !!! (Oups !) A l'ouverture du rideau, Cédric est présent avec Adrian. Ils semblent tous les deux très préoccupés. Ils tiennent chacun des feuilles, visiblement des courriers de consommateurs mécontents.

Cédric (*Soucieux*) – Je pense que nous avons quand même un gros souci sur le YNHVK212...

Adrian (*Dépité*) – On n'aurait jamais dû sortir ce boîtier électronique si tôt. On n'a même pas eu le temps de le tester et paf, on l'a foutu sur le dernier modèle de TV... (*Surpris*) C'est quoi cette tache sur ta porte ?

Cédric (*Négligeant puis démonstratif*) – Rien. Une araignée qui passait et qui a eu un grave accident. (*Moqueur*) La pauvre n'a pas survécu à ses blessures. Donc je disais que là, dans tous les courriers que j'ai, enfin je veux dire les mails, ils parlent tous de la même panne...

Adrian – Oui, moi aussi. (*Explicatif*) Ils sont en train de regarder la télé tranquillos et paf, d'un seul coup, les chaînes changent sans qu'ils touchent à la télécommande.

Cédric (*Soucieux*) – A-t-on une idée précise de la quantité de postes vendus à ce jour et combien de réclamations depuis hier ?

Adrian – Oui. On a stoppé immédiatement les ventes internet hier mardi en milieu d'après-midi, mais les remontées informatiques donnent la vente de 378 unités sur la France. D'ailleurs, ce qui est étrange, c'est qu'on n'a aucune réclamation hors France !

Cédric (*Etonné*) – Ah oui, tiens, c'est vrai, je n'en ai pas vu. Le seul point commun que j'ai pu détecter, c'est que tous ceux qui réclament disent qu'ils sont connectés à internet via le boîtier du téléviseur.

Adrian (*Raccord*) – Oui, je me suis fait la même réflexion...

Cédric (*Dépité*) – Avec ça on va pas aller loin !

Adrian – Non !

A cet instant, arrive, très apeuré et catastrophé Fabien dont on doit voir qu'il porte sur la joue la marque de cinq doigts (il a reçu une gifle de sa femme juste avant d'entrer). Visiblement il entre pour se protéger...

Fabien (*S'adressant visiblement à une personne qui est restée en dehors*) – Non, pas ça, je te jure que je vais faire comme tu m'as dit.

Fabien se tourne alors face au public de façon telle qu'on ne puisse pas manquer sa marque des cinq doigts sur la joue très visible.

Adrian (*Inquiet de voir Fabien dans cet état*) – Quelque chose ne va pas monsieur ?

Cédric (*S'approchant de Fabien et voyant la marque, prêt à aider*) – Vous avez eu un accident ? (*Sûr de lui*) Vous êtes déjà venu vous. Non ?

Fabien – Oui. Hier. Je suis reparti en cata à cause de la dame qui avait un fusil dans les mains. C'est ma femme. Elle insiste pour que je vienne vous voir pour vous signaler la panne... Je suis déjà passé mais c'était trop dangereux ! J'e n'avais pas voulu rester.

Cédric (*Etonné*) – Mais cette marque sur votre joue...

Fabien (*Qui prend peur de nouveau et part se cacher derrière le comptoir et menteur*) – Ah ça, c'est rien ! J'ai l'habitude. Dans trente secondes ça ne se verra plus...

Cédric (*Ahuri*) – C'est quand même pas votre femme qui....

Fabien (*paniquant à l'idée que sa femme rentre dans le bureau*) – Si. Si. Elle va revenir je le sens. Vite je me cache. Au secours !

Fabien part se cacher derrière le comptoir et en profite pour effacer la marque qu'il a sur la joue de telle sorte qu'elle ne se voit plus lorsqu'il ressortira.

Cédric (*Sidé*) – Bon, je vois qu'il va y avoir du mouvement aujourd'hui. Mais je vais aller jeter un coup d'œil dehors. Je suis quand même curieux de voir à quoi peut ressembler la femme de ce pauvre homme...

Cédric quitte la scène vers l'extérieur.

Adrian (*S'adressant à Fabien par-dessus le comptoir avec mansuétude*) – Ne vous inquiétez pas monsieur si vous vous sentez tout seul, Cédric est parti dehors et moi je rentre dans mon bureau. Lorsque vous n'aurez plus peur, n'hésitez pas à ressortir hein. Courage.

Adrian se dirige et entre dans son bureau. La scène reste vide quelques instants. Puis au bout d'une poignée de secondes, on voit Fabien qui émerge tout discrètement de derrière le comptoir. D'abord on voit juste sa tête, puis, de plus en plus jusqu'à le voir complètement debout mais toujours derrière le comptoir. Il tient maintenant dans ses mains l'attaché-case que Betty avait caché derrière.

Fabien (*Curieux soudainement et ouvrant l'attaché case*) – Qu'est-ce qu'il y a là-dedans !

Alors qu'il ouvre l'attaché-case et s'exclame d'étonnement, arrive Jane et il est donc obligé de refermer immédiatement la mallette.

Fabien (*Découvrant avec étonnement*) – Ah nom d'une pipe !

Jane (*Qui entre subitement*) – Bonjour !

Fabien (*Surpris et qui referme brutalement la mallette en poussant un petit cri car il vient de se pincer le doigt*) – Ah zut !!! Bon...Bon... Bonjour !

Jane (*Visiblement très déterminée*) – Oui. Bonjour. N'ayez pas peur, je n'ai jamais mangé personne.

Fabien (*Encore stressé*) – Ah ! Tant mieux ! Ca me rassure !

Jane (*Qui croit parler au patron*) – Je viens donc à votre demande pour l'expertise...

Fabien (*Se mélangeant les pinceaux et croyant qu'elle veut lui piquer la mallette et donc protégeant celle-ci*) – Ah mais c'est une mallette ordinaire, y'a pas besoin de l'expertiser...

Jane (*Perdue*) – Pardon !

Fabien (*Apeuré*) – Ne vous inquiétez pas je vais remettre tout ça en ordre...

Jane (*Ne parlant bien entendu pas de la même chose*) – Alors pourquoi vous m'avez fait venir si vous êtes capable de gérer le souci tout seul ?

Fabien (*Calmant le jeu*) – Ne vous énervez pas, je suis quand même capable de fermer une mallette et de remettre tout son contenu dans l'ordre, propre et bien rangé.

Jane (*Surprise*) – De quoi vous me parlez-vous ?

Fabien (*Tendant une explication*) – C'est l'attaché-case que vous voulez expertiser non ?

Jane – Quel attaché-case ?

Fabien – M'enfin vous êtes venue pour quoi ?

Jane – Pour l'expertise informatique de la panne de votre carte mère (*Consultant visiblement un petit calepin*) YNHVK212. Oui, c'est ça, YNHVK212...

Fabien (*Ne comprenant rien du tout*) – Ben c'est quoi ça ?

Jane (*Ahurie*) – C'est vous qui m'avez engagée pour faire une expertise alors si vous ne savez pas de quoi il s'agit je suis inquiète !

Fabien (*Se défendant*) – Ah mais moi je ne vous ai pas engagée du tout. Je ne sais même pas qui vous êtes !

Jane (*Se présentant*) – Excusez-moi, c'est vrai, vous avez raison, je n'ai même pas eu la présence d'esprit de me présenter et j'en suis totalement désolée : Jane, de la société d'expertise « Clic and Go ».

Fabien (*Tendant franchement le bras et la main*) – Ah ben moi c'est Fabien. Je suis là parce que ma femme m'a dit... (*Après un moment et gêné*) ... d'être là !

Jane (*Ne laissant pas Fabien terminer et décrochant son téléphone portable*) – Oui allô... Non, vous faites erreur madame, je ne suis pas Conchita... (*Puis à Fabien après avoir raccroché sèchement*) Franchement est-ce que j'ai une tronche à m'appeler Conchita ?

Fabien (*Perplexe*) – Ben je sais pas !

Jane (*Déçue de la réponse de Fabien*) – Merci monsieur Fabien, c'est toujours ça de pris !

Fabien – De rien ! Et vous êtes expert en quoi ?

Jane (*Désabusée*) – Vous êtes un drôle de patron vous. Vous ne savez même pas avec qui vous passez un contrat ?

Fabien (*Comprenant l'ambiguïté*) – Ah mais attendez là... J'ai comme l'impression que vous vous méprenez : je ne suis pas le patron de la boîte. Non, non, non, non, non !

Jane (*Dépitée et s'énervant*) – Ben vous faites quoi derrière le bureau alors ?

Fabien (*Tout de go*) – Je me cache !

Jane (*Sidérée*) – Vous vous cachez. On n'avance pas vite, mais on avance... (*Moqueuse*) Vous jouez à cache-cache ?

Fabien – Non mais, comme ça si ma femme réapparaît, elle ne me verra pas.

Jane (*Eberluée*) – Bien sûr ! (*Pensant qu'on se fout d'elle*) Et votre femme travaille à la CIA ?

Fabien – Non. Ce serait plutôt dans un club de boxe !

Jane – Ah d'accord. (*Enervée et s'écriant fort au point de faire revenir Adrian*) Il est où le patron alors ?

Fabien (*Apeuré*) – Sais Pô !

A cet instant, revenant de son bureau, apparaît Adrian qui se demande ce qui se passe.

Adrian – Qu'est-ce que c'est que ce vacarme. (*Apercevant Jane*) Bonjour madame !

Fabien (*Désignant du bras et du doigt*) – C'est l'experte !

Jane – Je vais y arriver toute seule à me présenter. Bonjour monsieur. Vous le patron ? Je me présente...

Adrian (*Ne laissant pas Jane finir sa phrase et pensant deviner*) – Vous venez pour le trou ?

Jane (*A nouveau sidérée*) – Pardon ?

Adrian (*Parti dans son explication*) – Ben oui. Elle flingue dur la femme de ménage. Et là, on peut dire qu'elle n'y est pas allée de main morte... Le trou fait plus de 40 cm de diamètre, je ne sais pas si vous vous rendez compte !

Fabien (*Dépité*) – Ah oui ! ben heureusement que je suis parti. Finalement je préfère encore quand c'est ma femme qui s'occupe de moi, ça fait mal, mais c'est moins dangereux !

Jane (*Désemparée et se ramollissant*) – Il y a eu un meurtre chez vous ?

Adrian – Ah oui. En bouillie qu'elle était.

Jane (*Perdue*) – Mais que s'est-il donc passé ?

Adrian – La pauvre. C'était une grosse. (*Apitoyé*) Pourtant même les grosses ont le droit de vivre.

Jane (*Pas vraiment rassurée*) – Ben oui. Heureusement encore...

Adrian (*Racontant tout doucement*) – Elle était là, accrochée au mur, sur sa toile et pan !

Jane (*Perdue*) – Elle était accrochée au mur pour travailler sur internet ?

Adrian (*Inquiet*) – Mais qu'est-ce que vous racontez !

Fabien (*S'interposant*) – C'est pas bien clair, c'est vrai.

Jane (*Cherchant à comprendre*) – Vous venez de me dire qu'elle était sur la toile non ?

Adrian (*S'énervant*) – Une araignée sur sa toile. Y'a rien de plus commun...

Jane – Attendez, vous êtes en train de me dire...

Adrian – Ben oui. La femme de ménage... Je devrais dire la technicienne de surface... a flingué une araignée... enfin une GROSSE araignée qui était au mur avec un fusil de chasse...

Jane – Une araignée qui tenait un fusil de chasse au mur ! Mais vous me prenez pour qui ?

Adrian (*Perdu*) – Pour la femme qui vient expertiser le mur qui est à refaire dans mon bureau. Vous m'avez bien dit que vous étiez experte non ?

Jane (*S'excitant fermement*) – J'expertise les systèmes informatiques. Et il paraît que vous avez un gros souci sur la carte mère d'un de vos nouveaux systèmes et que personne ne comprend ce qui s'est passé !

Adrian (*Percutant*) – Ahhhhhhhhhh ! Ouiiiiiiiiiii, D'accceccord ! Vous n'êtes pas la société PLATRE-MOU qui doit venir réparer le mur ? Non, parce qu'on les a appelés eux aussi ! Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais ! Donc vous ne venez pas pour la réparation du mur ?

Jane (*Sèche*) – Non ! Je ne viens effectivement pas pour la réparation du mur...

Fabien (*Remettant une couche*) – On n'a pas bien compris tout à l'heure. C'est bien la femme de ménage qui tenait le fusil et qui a tiré dans le mur, C'est pas l'inverse, c'est pas l'araignée...

Jane (*A Fabien*) – Si vous arrêtiez de nous prendre pour des cons vous ! Hein, qu'est-ce que vous en pensez ?

Fabien (*Timidement*) – Je vous ai entendu parler de réparer les cartes électroniques....

Adrian – Et ?

Fabien (*Explicatif*) – Ben l'autre jour, avec ma femme, nous avons téléchargé sur internet la nouvelle version corrigée qu'on nous avait envoyée par internet. Ouais, faut dire que ma femme avait réclamé très fort dans le téléphone !

Adrian (*Soudain très attentif*) – Et donc... Allez, dites tout...

Fabien – Ben avant, la télé elle changeait de chaîne toute seule...

Jane (*Presque rassuré et avec le sourire*) – Plus maintenant ?

Fabien (*Avec forces gestes*) – Si, encore, mais en plus, l'image, des fois elle tourne sur elle-même, la tête en bas... Je vous raconte pas pour suivre, c'est pas marrant... On est obligés de tourner la télé sur elle-même. C'est fatigant... Mais c'est pas tout le temps non plus !

Adrian (*Abattu*) – D'accord. Je sens que ça va pas être facile...

Jane – Je crois qu'il est temps que je me mette très vite au boulot...

A cet instant, le téléphone du standard sonne mais en même temps, retour de Betty qui a juste le temps de décrocher pour répondre.

Betty – Une seconde, j'arrive...

Adrian – Ah tiens, Betty vous tombez bien...

Betty – C'est pour vous Adrian, monsieur Grelot de la société « Clochette »...

Adrian – Passez-le moi dans mon bureau.

Adrian quitte la scène pour se diriger dans son bureau et ferme la porte.

Betty – Bonjour monsieur Dame. On s'occupe de vous....

Fabien (*Levant le doigt comme à l'école*) – Moi je viens réclamer car ma télé ne fonctionne pas comme il faut...

Jane – Et moi je suis la spécialiste informatique en programmation dédiée aux cartes mères télévision...

Betty (*Ravie et rassurée de voir Jane*) – Vous tombez bien, j'ai encore reçu plein de mails de personnes qui ont acheté une télé chez nous et qui ont ensuite téléchargé via internet le programme correctif pour stopper la panne. Maintenant c'est encore pire. Dans ma HLM il y en a un qui a jeté sa télé par la fenêtre du dix-huitième étage...

Jane (*Sidérée*) – Nooon !

Fabien (*Timidement*) – Ma femme serait capable d'en faire autant.

Betty (*Moqueuse et étonnée*) – Elle est costaute votre femme vous ?

Fabien (*Dépité*) – Je sais !

Betty – Donc madame l'experte vous voulez voir qui au juste ?

Jane (*Logique*) – Hé bien le directeur de la recherche ou celui qui est capable de m'amener au bon endroit pour que je puisse commencer à travailler...

Betty (*Efficace*) – Suivez-moi, je vais vous emmener voir la bonne personne... (*Râlant*) Ah qui c'est qui m'a encore déplacé l'attaché-case. C'est pénible à la fin...

Betty part devant et entraîne avec elle Jane hors scène. Fabien en profite pour faire le tour vers l'intérieur du comptoir et reprend la mallette qu'il pose à nouveau sur le comptoir et commence à piller ce qui se trouve dedans en bourrant ostensiblement tout sous sa veste jusqu'à ce que Irène arrive.

Irène (*Entrant avec conviction et détermination*) – Ca va bouger...

Fabien (*Surpris et stoppant net son pillage, puis refermant la mallette ainsi que sa veste contenant plein de fringues volées*) – Hummm ! Bonjour madame l'assassineuse d'araignées !

Irène (*Qui n'avait pas franchement fait attention à Fabien*) – Ah je ne vous avais pas vu. (*Faisant allusion à son ventre gonflé par les vêtements sous sa veste*) Bonjour... (*après un temps*) ...Mon gros !

Fabien (*Avec les gestes et gêné*) – C'est incroyable ce qu'il fait chaud ici !

Irène (*Sèche*) – Vous ne foutez pourtant pas grand-chose !

Fabien (*Au public désignant les vêtements cachés*) – Je n'aurais jamais cru qu'un soutif pouvait tenir aussi chaud !

Irène – Vous marmonnez quoi ?

Fabien (*A Irène mais en direction du public et dessinant de ses 2 mains une poitrine sur lui-même*) – Je disais que tout ça n'était pas « Sein ».

Irène (*Déterminée*) – Je vais vous mettre au boulot, ça va vous calmer !

Fabien (*Moqueur*) – Je ne peux pas. Je suis trop gros. C'est vous qui venez de le dire...

Irène (*Explicative*) – Va falloir vous pousser parce que je dois passer l'aspirateur moi... (*Irène quitte quelques instant la scène pour aller chercher un aspirateur qui, de toute évidence était juste à l'entrée*)

Fabien – A peine arrivée et déjà partie...

Irène (*Qui reparaît presque immédiatement avec son aspirateur*) – Ben non, pas partie. Allez hop, ripe tes galoches que je fasse mon job.

A cet instant, Betty passe. Elle va directement frapper à la porte d'Adrian.

Betty (*S'excusant de déranger*) – Désolée, mais faut que je passe. (*Frappant à la porte*) Adrian, il faut que je vous fasse part d'un événement important. Je peux entrer... (*Après quelques petites secondes, elle entre, visiblement sur invitation puis referme la porte*).

Irène – Ben au moins, elle ne dérange pas trop. Elle...

Fabien – On va l'appeler furtive...

Irène (*Sévère et bousculant Fabien*) – Allez poussez-vous, je suis en ménage moi...

Fabien (*Vexé*) – Ben moi aussi je suis en ménage. Qu'est-ce que vous croyez.

Irène – Ah ! On a le ménage en commun alors...

Fabien (*Stupéfait*) – Non mais ça va pas... Je ne fais pas le ménage à trois moi...

Irène (*Perdue*) – Ben... On n'est pas à Troyes ici, ni même à Sète. Troyes n'est pas dans l'Ain.

Fabien (*Irrité*) – Et pourquoi pas une partouze pendant que vous y êtes...

Irène – Oh là. Il est susceptible le monsieur. Faut qu'on lui ménage la chèvre et le chou à ce petit !

Fabien (*Sec*) – Oui. Si on veut faire bon ménage, il faut préserver sa monture... (*Imitant le hennissement d'un cheval.*)

Irène – Qu'est-ce que les lunettes viennent faire là-dedans ? (*Après réflexion*) Ah peut-être vous parlez de la monture du dada...

Fabien (*Pointilleux*) – Je suis très à cheval là-dessus.

Irène (*Douteuse*) – Vous êtes sûr qu'on parle de la même chose tous les deux...

Fabien – Ne vous mêlez de mes histoires de couple alors...

Irène – Je vous parle pas de couple mais de ménage, ménage avec le tablier et pas de scène de ménage...

Fabien (*Réagissant enfin*) – Ahhhhhhhhhh ! Oui. Moi j'étais parti sur le ménage. En couple quoi !

Irène (*Sûre d'elle*) – Je m'en doutais... C'est vrai que ça fait du bien de dépoussiérer les habitudes aussi...

Fabien (*Peureux*) – Oui hé bien n'allez pas raconter ça à ma femme, elle me demanderait des comptes...

Irène (*Curieuse*) – C'est elle qui porte la culotte ?

Fabien – Elle fait aussi de la box, alors ça aide pas...

Irène (*Déployant le fil électrique de son aspirateur*) – Oui, mais dans tout ça, je fais rien moi. Allez hop !

Au même instant, passage de Cédric qui se prend le pied dans le fil électrique de l'aspirateur. Il passe et file directement dans le bureau d'Adrian sans frapper.

Cédric (*Râlant de se prendre le pied dans le fil*) – Ah zut ! C'est pas le moment. (*Frappant et entrant tout en commençant une phrase*) Adrian, faut vraiment qu'on parle...

Irène – Ben il s'embête pas lui. Il me casse mon aspirateur et faudrait que je dise rien. Il a de la chance que je n'avais pas le tuyau dans les mains. Je l'aurais certainement ralenti, je vous le dis...

Fabien – Ben dites donc, vous êtes pas commode vous !

Irène (*Voyant l'attaché-case posé derrière le comptoir*) – Tiens, c'est drôle on dirait la même valise que celle qui est dans l'entrée principale près de la salle d'attente... Et en plus la même couleur...

Fabien (*Au public et désignant à nouveau les fringues cachées sous sa veste*) – Ouais, mais y'a peut-être pas le même trésor dedans. Je vais offrir tout ça à ma petite femme. J'espère qu'elle sera contente...

A cet instant, arrivée timide et discrète de Gery.

Gery – Bonjour !

Fabien – Bonjour monsieur.

Irène (*Se retournant très vite d'abord pour dire bonjour puis replongeant sur son aspi*) – Bonjour. C'est toujours plein ici. (*Se retournant beaucoup plus calmement vers Gery*) C'est marrant, on a du se voir déjà quelque part. Votre tronche me dit quelque chose.

Gery – Je suis déjà passé hier et vous étiez déjà avec votre aspirateur. Je vois que ça n'a pas avancé depuis hier. Vous n'êtes pas rapide vous.

Fabien (*Moqueur*) – Oh là là, elle va pas aimer...

Irène – Ah ouais, vous savez je vois passer tellement de clowns dans une journée que je ne peux pas me rappeler de tout le monde. Pourtant votre trombine me dit quelque chose. Vous avez dû faire quelque chose de pas ordinaire pour que je m'en souviennne autant...

Gery – Elle n'est pas là Betty ?

Fabien – C'est qui ça ?

Irène – Sais pas.

Gery (*Désignant la place*) – C'est la secrétaire qui est assise habituellement derrière ce comptoir...

Fabien (*Désignant la porte du bureau d'Adrian*) – Ah donc ça doit être la dame qui est parti dans le bureau de ce monsieur.

Irène (*Commère*) – Ah ben dites donc ils sont combien là-dedans maintenant ?

Fabien (*Perplexe*) – Ca... !

Irène (*Franche*) – Vous croyez qu'ils sont en pleine... ?

Fabien – Ben vous êtes malade vous ou quoi !

Gery (*Perdu*) – Elle a dit quoi ?

Fabien – Rien. Des insanités que vos petites oreilles ne comprendraient pas.

Gery – Ah, vous croyez.

Irène – Bon dites les petits choux, va falloir vous moover parce que bobonne elle doit travailler... TRAVAILLER. Vous savez ce que ça veut dire Tra-Vail-ler ?

Gery (*Inquiet*) – Vous savez pas si elle a aimé mes gâteaux Betty ?

Fabien – Parce que vous lui avez amené des gâteaux ?

Irène – Ce serait pas la boîte qui est là derrière le comptoir ?

Fabien (*Se dirigeant derrière le comptoir pour trouver une boîte qui visiblement est vide car il la secoue*) – Ca devait être bon car j'ai l'impression qu'il ne reste plus grand-chose.

Irène (*Avouant puis se rétractant immédiatement car elle s'aperçoit qu'elle s'est vendue toute seule*) – Moi je les ai adorés... enfin je veux dire, à les regarder...

Gery (*Très déçu*) – Il n'en reste plus ?

Fabien – Madame la ménagère s'en est visiblement occupé.

Irène (*Râlant*) – Ouais, bon, j'en ai goûté un ou deux.... Rangs... Par étage

Gery – Normalement y'avait trois rangs sur deux étages... J'espère que c'est Betty qui aura eu le reste...

Fabien (*Tournant à son avantage*) – D'un autre côté, si elle n'a rien vu, c'est peut-être pas plus mal.

Gery – Pourquoi.

Fabien – Je crois que c'est mieux de ne rien voir que de voir des restes qui laissent un goût amer.

Irène (*Ne se dégonflant pas*) – Ah non, ils sont vachement bons. Vous rigolez, ils sont pas amers du tout. D'ailleurs faudrait en ramener...

Gery (*Remonté*) – Vous manquez pas d'air vous.

Fabien – Bon, c'est pas tout ça, mais comme on ne voit jamais personne pour ici s'expliquer, moi je vais revenir, parce que j'étouffe ici.

Irène – Forcément, quand on est gros comme ça, il faut s'aérer. Vous devriez déjà commencer par retirer votre veston, ça vous soulagerait...

Gery – Oui, elle a raison la dame. Vu votre embonpoint, ça ne pourrait que vous faire du bien.

Fabien (*Qui se rétracte encore plus sur lui-même*) – Surtout pas. Je me sens léger comme l'air. Allez, je vous quitte. Si on vous demande où je suis, vous direz que je repasserai plus tard. Ma petite femme va m'attendre...

Fabien quitte la scène.

Gery – Il est bizarre cet homme. Vous avez raison il est très gros et en même temps, on a l'impression qu'il n'est pas si gros que ça. Etrange.

Irène (*Sèche te commandante*) – Vous comptez vous installer ici ?

Gery – Pourquoi ?

Irène – Faut que je bosse moi.

Gery – Mais je ne vous en empêche pas ?

Irène – Si. J'aime pas qu'on me regarde bosser. J'ai l'impression de ne rien faire.

Gery (*Moqueur*) – Ah ! Et ça vous change tant que ça quand il n'y a personne ?

Irène – Si je vous file un coup de tuyau d'aspirateur, ça va vous arrêter de dire des imbécillités...

Gery – Vous êtes une grande malade vous !

Irène – Faut bien que je me défende avec quelque chose. Je peux pas emprunter le vieux fusil du monsieur dans le bureau à chaque fois...

Gery (*Menaçant*) – Je vous préviens que je vais vérifier si Betty a bien eu ses petits gâteaux et que si c'est pas le cas...

- Irène** – Vous allez faire quoi si c'est pas le cas... Hein ! Vous avez une grande goule mon vieux... Et vous ne ferez rien...
- Gery** – Et pourquoi je ne ferais rien ?
- Irène** – Parce que sinon je vous casse auprès de votre Betty. Je sais bien mettre la zizanie moi. Et des fois, j'avoue que je me fais plaisir à mettre le bazar. C'est jouissif !
- Gery** (*fâché*) – Mais elle ne vous a rien fait Betty. Alors lâchez-lui les baskets...
- Irène** – Oh ! Pauvre petite Betty. On va pas la casser. Elle est pas en sucre. Alors vous d'abord, lâchez-moi la grappe. OK ?
- Entrée soudaine de Diane qui semble de nouveau déterminée.*
- Diane** – Bonjour la compagnie...
- Gery** (*Qui reconnaît Diane et commence à flipper*) – Ah non, pas vous encore...
- Diane** (*Qui reconnaît également Gery et se rapprochant de lui*) – Ah mais je vous reconnais vous. Vous êtes parti en courant hier. Je vous fais peur hein !
- Irène** (*Parlant de Gery*) – Même un tuyau d'aspirateur lui fait peur. Alors dès qu'on monte le ton...
- Gery** – Je vous préviens que cette fois-ci je ne vais pas me laisser faire....
- Diane** (*Pour se marrer s'approche très près de Gery et lui crie un grand coup dans les oreilles*) – Hé bonhomme, tu flippes...
- Gery** (*Complètement affolé part une nouvelle fois en courant*) – Au secours, elle recommence... Au secours !!!
- Sortie de Gery, affolé.*
- Diane** (*Regardant Irène un peu désabusée*) – J'ai quand même pas une tronche de vampire ?
- Irène** (*Ne se dégonflant pas*) – Faut voir !
- Diane** – Y commencent à me les briser menu, menu, les idiots de cette société...
- Irène** – Ah ! Pourquoi ?
- Diane** (*Dans un grand débit et toujours dans un très mauvais français*) – Hier je suis venue réclamer pour une réclamation que ma télé qui fonctionne plus elle marche pas bien...
- Irène** (*Ecarquillant les yeux et n'ayant visiblement rien compris*) – Oh là. Attendez, j'ai pas tout compris là. Vous pouvez recommencer ?
- Diane** – Ben ma télé... (*Moqueuse*) Vous savez ce que c'est qu'une télé quand même ?
- Irène** (*Enervée*) – Je sais que j'ai pas l'air très intelligente, mais tout de même... Elle a quoi votre télé ?
- Diane** – Eh ben elle TELEVISE plus.
- Irène** (*Eberluée*) – Ca se répare une télé en panne.
- Diane** – Hé bien c'est qu'est-ce que je leur z'ai dit hier. Alors ce matin ils m'ont téléphoné pour me dire de télécharger un truc qui finit par (*Après un temps tout en regardant vers le haut*) ciel...
- Irène** (*Réfléchissant*) – Un logiciel peut-être ?
- Diane** – Ouais, un truc dans ce genre. Mais mon intrénet (INTRENET), il marche plus non plus.
- Irène** (*Eclatant de rire*) – Ah ! oui. C'est con !
- Diane** – Alors ils m'ont dit de passer ici pour chercher une clef « Oùcéqueté » pour que je récupère le truc en ciel pour le mettre sur ma télé...
- Irène** (*Moqueuse*) – Je vois pas bien tout mais en gros j'ai quand même compris...
- Diane** – Alors je suis viens pour la chercher. (*En aparté*) Hé, entre nous, j'ai rien dit au mec qui m'a appelé, mais on a regardé partout sur la télé, y'a pas de serrure. Alors pour mettre une clef, ils vont s'amuser je te le dis. Mais bon. Ce qui est pris est pris...

Irène – Chez nous tout marche bien. Mais on n'a pas une télé de cette marque-là... Bon c'est pas tout ça, mais va peut-être falloir me laisser bosser. Sinon il va bientôt être l'heure que je fasse ma pause et j'ai toujours rien fait...

Diane (*Vexée par la réflexion et se mettant à hurler*) – Qu'est que tu veux que ça m'ait ton job. J'en ai rien à cirer. Je veux ma clef...

Etonné par le vacarme, Adrian sort de son bureau.

Adrian (*S'énervant*) – Qu'est-ce qui se passe ici ? On vous entend hurler de partout. On ne peut même plus se concentrer...

Diane – Encore vous ! Je vous ai déjà dit l'autre jour que vous aviez une tête qui me revenait pas... C'est vous ou c'est l'autre d'ailleurs. Je ne sais plus.

Irène (*Heureuse*) – Et paf, dans les dents.

Adrian (*A Irène*) – Ben ça va vous. On ne vous demande rien. (*A Diane*) Bon on ne va pas passer notre vie à écouter vos sornettes. Vous voulez quoi cette fois ?

Diane (*Hurlant presque*) – La clef !

Adrian (*Qui ne comprend rien*) – La clef. Mais quelle clef ?

Diane – La clef « oucéqueté » !

Adrian (*Ahuri*) – La clef quoi ?

Irène (*Proposant*) – Je crois savoir moi...

Adrian (*Energé*) – Ben causez alors.

Irène – Faudrait savoir. Vous me dites toujours de la fermer et maintenant vous voulez que je l'ouvre. C'est pas clair dans votre tête...

Adrian (*Nerveux*) – J'attends !

Irène – Je crois qu'elle veut dire la clef USB.

Diane – Oui, c'est un truc comme ça. C'est pour télécharger le LORIMIEL sur la télé...

Adrian (*Energé*) – Je ne suis pas au courant. Attendez deux secondes... (*Il se dirige vers le bureau et questionne tout en restant côté scène*) Quelqu'un est au courant pour le logiciel qu'on aurait promis sur une clef USB ?

Sortie de Betty qui vient s'expliquer.

Betty (*Sortant précipitamment*) – Ah oui ! C'est Cédric qui a promis ça. Il y a une clef qui est prête dans mon tiroir pour donner à une dame qui s'appelle...

Diane (*Très sèche et menaçante*) – Cherche pas. C'est pour moi ! Donne !

Betty (*Passant sous le nez de Diane pour retourner à sa place derrière le comptoir*) – Sur un autre ton ! Je ne suis pas votre boy. Compris !

Irène – Oh la tronche qu'elle fait l'autre. Boy, ça veut dire gars et vous, vous êtes une gonzesse... Pfff... Ca va péter, je le sens...

Adrian (*Coupant net Irène dans ses élans*) – Le ménage ne va pas se faire tout seul. Faudrait peut-être voir à accélérer le mouvement...

Betty (*Tendant une clef USB à Diane*) – La voilà votre clef !

Diane (*Dépassée*) – C'est quoi ça. On m'avait dit une clef ! pas un truc en plastoque ! Vous essayez encore de m'entourlouper !

Adrian – C'est une clef que vous mettez sur la télé...

Diane (*Riant et se gaussant*) – Mais y'a pas de serrure sur notre télé...

Betty (*S'énervant*) – Vous branchez la clef dans le port...

Diane (*S'excitant*) – Hé ho, soyez polie d'abord...

Adrian (*Etonné*) – Pourquoi vous dites ça...

Diane – Elle dit de mettre la clef sur le porc...

Betty (*Ahurie*) – Ben oui...

Diane – Quand mon mari va savoir que vous le traitez de porc... Il va certainement pas être content.

Adrian (*Ecarquillant les yeux*) – Je ne comprends pas !

Diane – Elle vient de traiter mon mari de porc... Pourquoi pas de sale cochon pendant qu'on y est...

Adrian (*Percutant*) – Ah oui, mais non, c'est pas ça... Non, non, non. (*Calmant le jeu*) Ecoutez, emmenez la clef chez vous et demandez à l'un de vos enfants de vous aider, vous aller voir, ça ira tout seul.

Diane (*Visiblement très perplexe*) – Vous croyez !

Betty (*Calmée*) – Mais oui mais oui.

Adrian – Allez, venez avec moi, je vous raccompagne jusqu'à là sortie pour vous rassurer.

Les deux quittent la scène.

Irène (*Taclant*) – Eh ben dis donc, ça doit être chaud les soirées chez eux !

Betty (*Constatant que sa boîte de gâteaux est vide*) – Ah ben ça va. Ils devaient être bons. En plus c'était un cadeau...

Irène – Oui. On sait. De votre amoureux. N'empêche que votre amoureux, il est pas très courageux parce qu'il s'est barré en courant quand il a vu madame foldingue rappliquer...

Betty (*Décue*) – C'est qui madame foldingue ?

Irène – Elle vient de partir avec votre patron madame foldingue...

Betty – Si c'est pour dire des imbécillités, vous feriez mieux de vous remettre au boulot.

Irène (*Regardant sa montre*) – Ah ben non. Trop tard, c'est l'heure de ma pause. Allez, je vais aller me faire un petit joint dehors moi.

Sans autre forme de procès, elle quitte la scène...

Betty – Ah ben elle alors. Elle est gonflée. Elle passe son temps à pipeletter et quand il faut bosser, hop elle stoppe sous prétexte que c'est sa pause...

Entrée de Cédric qui sort du bureau d'Adrian.

Cédric – C'est impossible de se concentrer ici. Ca râle de partout.

Betty (*Se reconcentrant*) – Alors vous avez trouvé quelque chose ?

Cédric – Hé bien sans le faire exprès... Et même à cause de tous ces gens qui parlent fort, tout à l'heure, je me suis déconcentré et j'ai fait une connerie.

Betty – C'est malin !

Cédric – Sauf que cette bêtise nous aura été salutaire et m'a emmené vers une parenthèse informatique complètement bidon et je crois que j'ai décelé un truc pas très normal. (*Interrogatif vers Betty*) Vous savez qui a développé le programme informatique sur ce produit ?

Betty – Non. Mais ce que je sais, c'est que le développement a été mis dans les mains de stagiaires parce que c'était pendant les vacances et que le patron trouvait que ça n'avancait pas assez vite...

Cédric – Je vais approfondir cette faille. Je ne suis pas certain encore, mais en tout cas cette ligne de codes ne devrait pas être là...

Betty (*Se reconcentrant soudain alors qu'elle fouille dans sa poche*) – Ah tiens, pendant que j'y pense, il faut que je ferme à clef cet attaché-case, sinon on risque de fouiller dedans. Comme ça quand le fameux client anglais je ne sais plus qui viendra la chercher, vous lui direz que c'est moi qui ait la clef...

Cédric – Euh ! Oui, si je le vois... et si j'y pense... Le mieux serait peut-être d'ailleurs de mettre directement cette valise dans le bureau d'Adrian, derrière sa bibliothèque. L'avantage c'est que personne ne la verra.

Betty – Oui, c'est une excellente idée... Je vais la planquer !

Betty prend la valisette bleue qu'elle emporte visiblement en la montrant bien au public pour que celui-ci ait le temps de bien la voir et enregistrer son image.

Betty (*Valise en mains*) – Je vais la mettre dans le bureau. Vous devriez me montrer l'erreur que vous avez détectée, comme ça quand on m'appelle je pourrais au moins dire qu'on est en train de résoudre le problème...

Cédric (*Acquiesçant*) – Oui, venez avec moi, c'est très simple. Mais je vous rappelle que je n'en suis qu'au stade hypothétique...

Les deux partent dans le bureau d'Adrian et referment la porte derrière eux. La scène reste vide quelques instants.

Entrée de Hélène qui amène justement une valisette exactement identique à celle que vient d'emmenner Betty dans le bureau d'Adrian. Elle ne sait visiblement pas quoi en faire...

Hélène – Ah, on dirait qu'il n'y a personne. Je fais quoi de ça moi ! Elle est gentille la femme de ménage. Je mets ça où moi ? Hop je vais cacher ça derrière le comptoir et sur le côté pour que personne ne la voie... Tiens là, personne ne la verra, même pas Betty je pense.

Hélène s'exécute et visiblement prend bien soin de camoufler l'attaché-case puis revient hors comptoir.

Hélène – Bon ! Y'a personne !

Entrée timide de Gery.

Gery – Bonjour !

Hélène – (*Qui semble visiblement tomber sous le charme, avec une voix suave et sensuelle*) – Bonjourooooour !

Gery – Je suis passé plusieurs fois et même tout à l'heure, mais à chaque fois je repars en catastrophe parce qu'il y a une femme qui pète les plombs ici...

Hélène – Ce n'est pas moi ?

Gery (*Apeuré*) – Oh Noooooooooonnnn !

Les deux restent un long instant comme touchés par un coup de foudre !

Hélène (*Curieuse mais surtout timide soudainement*) – Vous travaillez ici ? Je ne vous ai jamais croisé ?

Gery (*Très intéressé par la présence d'Hélène mais toujours aussi timide*) – Non, non. Je passe de temps à autre...

Hélène – C'est quoi cette histoire de femme qui « pète » les plombs ?

Gery – En fait, c'est une femme qui a des soucis avec sa télévision. Alors elle vient réclamer. Mais je pense que c'est un peu un cas soc'...

Hélène – C'est quoi un « cas soc' » ?

Gery – Ben c'est une personne qui n'a pas eu le temps ou le courage de finir sa scolarité. Il lui manque donc une case...

Hélène (*Percutant*) – Ah oui, cas soc' égale cas social... Oui, oui, oui, je n'avais pas fait la transition...

Gery (*Curieux*) – Et vous, vous venez souvent ici ?

Hélène (*Ennuyée pour répondre*) – C'est-à-dire que c'est un peu compliqué. Je préférerais que nous en parlions ailleurs qu'ici.

Gery (*Dragueur*) – Vous voulez qu'on aille prendre boire un verre à l'extérieur...

Hélène (*Accro soudainement*) – Oui, je préfère. Allons-y. J'aimerais en savoir plus sur vous...

Les deux quittent la scène, visiblement complices et sous leur charme respectif. La scène reste vide quelques instants. Puis Cédric ressort du bureau d'Adrian.

Cédric – Ah c'est idiot, j'avais cru entendre la voix d'Hélène. Voilà que j'entends des voix comme Jeanne d'Arc.

Betty (*Qui suit Cédric*) – Je n'avais pas fait attention en ce qui me concerne, mais par contre il m'avait semblé entendre discuter. Sans doute la femme de ménage qui sera repassée par là en râlant.

Cédric (*S'emballant*) – Ah de grâce, ne me parlez plus d'elle. Elle m'insupporte.

Adrian (*Qui entre sur scène en venant de l'extérieur*) – Ah ! Vous tombez bien tous les deux. On a vraiment des soucis importants avec ce YNHVK212. Maintenant c'est sûr, il y a un bug dans le logiciel mais on n'a pas encore mis la main sur le défaut.

Cédric – Moi je suis certain que seuls ceux qui ont des appareils connectés via internet ont des soucis, parce que nous n'avons aucune autre remontée. Il faut qu'on cherche dans cette direction.

Betty – Ce matin, j'avais encore près de 70 mails de réclamation.

Cédric – Ce qui est certain, c'est qu'on va pouvoir intervenir via internet en faisant une mise à jour logicielle.

Adrian – Encore faut-il trouver le bug !

Betty – Oui.

Adrian – Le premier essai de mise à jour qu'on a fait s'est soldé par un échec et a même aggravé le problème. Apparemment certains clients se plaignent de se retrouver sur des chaînes qu'ils n'ont jamais téléchargées... C'est quand même ahurissant !

Cédric – Quel genre de chaîne ? Du sport ?

Adrian – Hélas non, ce serait trop beau. Non, des chaînes pour les adultes qui viennent des pays de l'est...

Betty – Ah oil, « Crac-crac » ?

Adrian – Oui, « Crac-crac » comme vous dites... Et pire des fois paraît-il.

Cédric (*Tapant du poing sur le comptoir*) – Bon maintenant faut qu'on arrête les conneries et qu'on rectifie ça dans la journée...

Betty – Alors si tout le monde a les mêmes soucis, ça veut dire que le bug est concentré sur un seul et même endroit qui ensuite dispatche, sinon c'est impossible ?

Cédric – Très juste comme réflexion.

Adrian – Ah oui, pertinent. Faudrait qu'on arrive à avoir si le même jour, au même moment plusieurs personnes ont eu le même souci à la seconde près... Mais comment savoir ?

Betty – Je sais ! On va prendre tous les mails, les lire, noter tous les problèmes recensés, les dater et à la fin on va bien trouver un point commun. Non ?

Adrian – Betty, ils sont tous imprimés vos mails de réclamation ?

Betty – Oui, tous ceux reçus jusque ce matin 10 heures.

Cédric – Betty, vous finissez d'imprimer les derniers arrivés, et puis on se partage le travail à trois et on se donne rendez-vous dès qu'on a fini de les lire pour faire un point précis.

Adrian – Ok ! C'est l'histoire d'une ou deux heures chacun. On se retéléphone dès qu'on a fini.

Betty (*Fière et se mettant en avant*) – Je dis pas que des idioties hein !

Adrian – Non ! C'est bien Betty. Bravo. A propos, vous n'auriez pas vu Hélène. Elle devait me rejoindre et je vois qu'elle est en retard...

Cédric – Tout à l'heure j'avais cru entendre sa voix, mais j'ai dû me tromper...

Betty (*Qui est repassée derrière son comptoir à son poste*) – Oh là là, encore plein de mails. Bon allez, j'imprime...

Cédric – On va pas se laisser bouffer par un bug logiciel quand même... On touche au but.

Adrian – Non. On va lui envoyer la femme de ménage, enfin je veux dire la technicienne de surface avec son fusil pour lui régler son compte à ce bug...

Rideau

ACTE III

Nous sommes le vendredi suivant et on doit le voir sur le calendrier suspendu ou sur une quelconque horloge qui est accrochée au mur en face du public. A l'ouverture du rideau, la scène est vide.

Jane (*Entrant calmement*) – Ah ! Personne ! Je suis en avance.

Diane (*Entrant juste quelques instants après et tenant un gros nounours dans les mains*) – Bonjour !
Y'a personne ?

Jane (*Perplexe*) – Bonjour. Si moi !

Diane (*Perdue*) – Je ne vous connais pas !

Jane (*Moqueuse*) – Vous êtes venue avec votre doudou ?

Diane (*Sèche*) – J't'en pose des questions moi ! Non ! Alors lâche-moi les baskets !

Jane (*Vexée*) – Oh là. Désolée de vous faire rire. C'était pas mon intention.

Diane (*Râleuse*) – Il te plaît pas mon doudou !

Jane (*Voulant rattraper le coup*) – Finalement si, il est trop mimi !

Diane (*Hargneuse*) – Je vais te le faire bouffer si tu lui causes mal...

Jane (*Sentant qu'il est inutile d'engager plus la conversation*) – Bien. Je ne sais même pas quelle heure il est ma montre est en panne. Ca doit être la pile...

Diane (*Agressive*) – Et alors t'es miro. Tu la vois pas la grande pendule qu'est juste sous ton nez, là... 9 heures moins cinq. Et pi si tu sais rien, je te signale qu'aujourd'hui on est vendredi. Vendredi 13. D'ailleurs comme c'est un vendredi 13, je sens que y'en a qui vont passer un mauvais quart de demi-heure...

Jane (*Stupéfaite*) – Ah je ne connaissais pas...

Diane (*Enervée*) – Je commence à en avoir marre de leurs imbécillités. Depuis lundi qu'ils me trimballent avec leurs idioties. Mardi pareil. Et là...

Jane (*Curieuse*) – Vous avez un souci avec cette entreprise ?

Diane – Ouais. J'ai acheté une télé qui télévisé plus comme il faut...

Jane (*Perplexe*) – Je vois...

Diane – Ben vous avez de la chance parce que moi je vois rien venir...

Entrée de Gery, immédiatement suivi par Hélène qui, elle, a dans le dos une feuille de papier toilette qui est restée collée dans le bas de sa veste.

Gery – J'ai comme l'impression que nous ne sommes pas les premiers !

Hélène (*Qui fait face à ses interlocuteurs*) – Ah ! Effectivement.

Jane – Il n'y a plus qu'à attendre le café !

Gery – Elle n'est pas là Betty la secrétaire ? Elle aurait pu nous servir.

Hélène (*A Gery et jalouse*) – Ben hé ! Ca va oui !

Diane (*Enervée*) – Ca vous dérange pas si je dis rien !

Jane – Non !

Gery (*A Hélène*) – Ben j'ai le droit de demander où est la secrétaire quand même !

Diane (*A Gery*) – Hé mais dis donc toi, je te r'connais... T'as les chocottes hein quand tu me vois !

Jane (*Perdue*) – C'est quoi ce truc !

- Gery** (*Se mettant presque nez à nez face à Diane*) – Eh bien non ma grande. Je n'ai plus peur. Je fais du Yoga maintenant ! Ca t'en bouche un coin... Occupe-toi de ton nounours d'abord.
- Diane** (*Qui fait semblant de pousser un cri pour faire peur à Gery*) – Houuuuuu !
- Gery** (*Qui contre toute attente ne bouge pas du tout et à son tour fait peur à Diane*) – Wonnnnnnn !
- Diane** (*Qui recule parce qu'elle ne s'attendait pas à cette réaction*) – Il est malade lui ! Faut le fermer !
- Hélène** (*Doutant*) – Pardon !
- Jane** (*Perdue également*) – J'ai pas compris non plus.
- Diane** (*Qui finit par poser son nounours sur le comptoir et démonstrative*) – Ben oui, les fous, on les ferme à double tour...
- Hélène** – Ah oui, vous voulez dire enfermer...
- Diane** (*Qui vient d'apercevoir le petit bout de papier toilette accroché à la veste d'Hélène*) – Hé toi, avant de donner des leçons de fautes d'orthographe aux autres, faudrait peut-être commencer par enlever ton papier Q...
- Jane** – Quoi ?
- Gery** – Hein ?
- Hélène** (*Ne comprenant pas*) – Ca ne veut rien dire...
- Diane** – Hé ben moi, quand je vais aux toilettes, le papier, je le mets dans la cuvette, pas dans mon dos...
- Hélène** (*Qui a un doute se secoue le dos avec ses mains et fait donc tomber le papier par terre*) – Ah mais c'est quoi cette horreur ?
- Jane** (*Moqueuse*) – Là, ça aide pas...
- Gery** – Ah ben crotte alors...
- Diane** – On peut pas dire moins. Vous êtes dans la bouse hein avec ça. C'est dégoûtant...
- Hélène** (*A Gery*) – Gery, aide-moi !
- Gery** (*Se sacrifiant et attrapant avec maintes précautions et délicatement le petit papier puis le retournant dans tous les sens*) – Non. Je confirme, y'a rien !
- A cet instant, on entend un bipbipbip qui se fait entendre d'abord doucement puis de plus en plus fort au point de devenir agaçant.*
- Hélène** – Ah mais c'est quoi ce bruit strident...
- Jane** (*Désignant le bureau derrière le comptoir*) – On dirait que ça vient de par là...
- Gery** (*profitant que tout le monde a le dos tourné, prend le papier toilette et va le jeter directement sur le public du premier rang et s'adresse à celui-ci*) – Tiens tu pourras vérifier par toi-même !
- Diane** (*Faisant le tour du comptoir et allant directement à l'ordi de Betty, puis appuyant visiblement sur une touche très bruyamment*) – Voilà, comme ça tu vas fermer ta grande goule !
- Jane** (*Sidérée*) – Ben vous avez fait quoi ?
- Diane** – J'ai appuyé sur un bouton au hasard. Ca a marché puisqu'on n'entend plus rien !
- Hélène** (*Ravie*) – Quelle efficacité !
- Gery** (*Revenu avec les autres*) – Il se passe quoi ?
- Jane** (*Perplexe*) – Et vous ne regardez pas sur quoi vous appuyez ?
- Diane** – Pas le temps, c'était juste marqué sur l'écran que j'ai eu le temps de lire : Virus, ne pas valider, appuyez sur n'importe quelle touche...
- Jane** (*Semblant rassurée*) – On s'en tire bien si vous avez appuyé sur n'importe quoi ! Sinon ça aurait validé le virus.
- Diane** (*Tout de go et lentement pour être bien explicative*) – Oh ben oui alors, j'ai pris la plus grosse où c'est que c'est marqué « Entrée ». Comme ça on ne peut pas la rater.
- Jane** (*Ahurie*) – C'est pas vrai !

Gery (*Soucieux*) – Elle aurait pas dû ?

Jane (*Presque criant*) – NON !

Hélène (*Qui aperçoit le nounours et le prend*) – Oh comme il est mignon lui. J'avais le même quand j'étais petite.

Diane (*Décomplexée*) – Ben tu dois toujours l'avoir alors vu comment que t'es gaulée, t'as pas beaucoup grandi.

Hélène – Quoi !

Diane (*Arrachant littéralement le nounours des mains d'Hélène*) – Si tu y retouches une fois encore, je te le fais bouffer...

Jane (*A Hélène*) – C'est son doudou. Faut pas y toucher.

A ce moment, entrée brève de Irène qui passe juste pour aller poser un aspirateur dans le bureau d'Adrian.

Irène (*Entrant sans ménagement et tenant son nouvel aspirateur*) – Laissez passer le personnel. Y'en a qui travaillent...

Irène disparaît de la scène en entrant dans le bureau d'Adrian.

Gery – On peut pas dire qu'elle est gênante elle. Vu la rapidité de son passage...

Jane – Faut bien qu'elle bosse aussi.

Diane – Bon ben moi j'en ai marre d'attendre la patience. Je vais pas pouvoir rester plus longtemps si ça continue à avoir de l'attente.

Irène (*Qui ressort tout aussi rapidement qu'elle est passée*) – Ben vous en faites une tête tous. C'est moi qui vous gêne ? Là j'ai mis un nouvel aspirateur, y'a un turbo compresseur dedans. Alors je vous le dis, même la peinture sur les murs elle va avoir peur...

Gery - Ah !

Irène (*Qui repart mais au dernier moment se retourne*) – Tiens, ça fait encore bip bip bip bip comme l'autre jour...

Jane (*Etonnée*) – Bip, bip ?

Irène – Ben oui, vous êtes sourds ou quoi ? Vous entendez pas Bip, bip, bip ?

Diane – Ah non !

Hélène – Moi non plus, pas de bip, bip, bip.

Irène (*Se rapprochant du comptoir et désignant l'ordi derrière*) – Et là vous l'entendez pas couiner lui ?

Jane (*Se rapprochant comme les autres et tendant elle aussi l'oreille*) – Ah ben dites donc, on peut dire que vous avez l'ouïe fine vous. Il fait n'importe quoi cet engin apparemment...

Irène – Ben tiens, ça recommence comme l'autre jour... Il a fallu que je passe une heure à lui dire oui, oui, oui, tout le temps pour qu'il se taise enfin...

Diane (*A Irène*) – Vous vous y connaissez en appareils d'ordinateurs vous... Moi je viens de le calmer il n'y a même pas 5 minutes.

Gery (*A Irène*) – Vous maîtrisez le langage informatique madame...

Hélène (*A Gery*) – Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas possible...

Irène – Moi. Vous rigolez. J'ai déjà flingué les 3 ordis de mes enfants plus celui de mon mari en essayant simplement de les allumer. Alors vous pensez si je m'en tamponne de ces trucs là...

Jane (*Abasourdie*) – Et vous dites que vous avez passé une heure à répondre aux questions qu'il vous posait ? C'était celui-là d'ailleurs ?

Irène (*Sûre*) – Ah ben oui que c'était celui-là. Même que j'ai pas pu finir mon boulot de ménage parce que je croyais que j'allais jamais m'en sortir. Je peux vous dire que j'ai fait bien attention à dire toujours oui à ce qu'il me demandait...

Jane – Mais il vous demandait quoi au juste.

Irène (*Irritée*) – Si vous croyez que je me suis amusée à lire les questions ! J'ai mis oui partout et puis c'est tout... Bon allez salut moi j'ai pas que ça à faire...

Irène quitte la scène. Elle est suivie de près par Jane.

Jane (*Alors qu'Irène est sur le pas de la porte elle commence à lui parler*) – Attendez. Je crois que je vais avoir quelques questions à vous poser quand même, parce qu'il y a un truc qui m'échappe. C'était quand...

Diane – Hé ben nous, qu'est-ce qu'on fait dans tout ça ? On s'en fout de ses questionnaires.

Gery – Rien !

Hélène (*Prenant Gery par le bras ostensiblement*) – Tu viens chéri, on va aller boire un café à la cafète et puis on reviendra dans un quart d'heure quand TA secrétaire sera revenue...

Diane – Ben je vais avoir l'air idiote toute seule ici...

Gery (*Qui est presque arrivé à la porte et se retourne pour répondre à Diane*) – Ca vous changera pas !

Gery et Hélène partent bras dessus bras dessous. Diane se retrouve seule quelques instants.

Diane (*Composant visiblement un numéro de téléphone puis parlant à un interlocuteur*) – Allô. Tu sais quoi. Je me retrouve toute seule dans l'usine. (*Puis lentement et distinctement*) Y'a pas un chien qui miaule.

... - ...

Diane – Hein ! Tu rigoles. Si je veux, je peux tout emporter sans que personne s'aperçoive de rien : le comptoir ou la porte, ou l'horloge...

Au même instant, entre Betty qui semble en furie...

Betty (*Visiblement furax et très énervée*) – Alors ça il va me le payer ce petit imbécile...

Diane (*Qui a raccroché net et reste bouche bée devant la détermination de Betty*) – C'est chaud !

Betty (*A Diane*) – Vous savez qui je viens de croiser ?

Diane – Ah non ? Le pape ?

Betty – N'importe quoi. Ce faux-jeton de Gery et vous savez avec qui il était ?

Diane – Ben non. Si c'est pas le pape je sais pas... et je m'en tape !

Betty – Au bras d'Hélène, la maîtresse d'Adrian...

Diane – Ah ! Et c'est grave ?

Betty – Gery c'est un client qui venait régulièrement me voir en faisant semblant d'avoir une panne. Ca fait des mois qu'il me drague...

Diane – Vous n'êtes pas facile à draguer vous alors !

Betty – Et l'autre, là qui fricotte avec Adrian et qui maintenant se tape Gery.

Diane – Faut savoir ce que vous voulez. Vous voulez pas de lui et vous le regrettez. Et puis qui c'est Adrian, moi je m'en fous après tout de vos histoires.

Betty – Adrian, c'est mon patron. C'est lui qui vous avait raccompagné une fois...

Diane – Ah ouais. Il est pas mal comme mec. Et il est patron vous dites. Vous savez si c'est un bon coup au moins ?

Betty – J'en sais rien. (*Attrapant la boîte de madeleines vide et s'apprêtant à la lancer vers l'entrée*) Tiens tu sais quoi... ta boîte de madeleines ?

Diane (*Se précipitant vers la boîte et l'arrachant des mains de Betty*) – Ah mais non, faut pas faire des choses comme ça. D'abord ce sont de très bonnes madeleines. Des Jeannette, enfin ! Et ensuite on jette pas tout par terre comme ça. Ca se fait pas. Non mais !

Betty (*Constatant qu'on a touché à son ordi et énervée*) – Mais c'est pas possible ça, qui a touché à mon ordi ?

Diane – Ah je sais pas, mais tout à l'heure ils étaient au moins plein de tout le monde à le tripoter...

Betty (*Au bord de la crise*) – Qui a piqué mon agrafeuse ?

Diane – Pouuuuuuttttt !

Betty (*Se jetant sur le nounours et le balançant également vers la porte*) – Tiens ça aussi prend-le en pleine tête, je suppose que c'est toi qui me l'avait amené. Voilà ! Il est moche ton nounours !

Diane (*Se fâchant très nettement*) – Alors là ma petite si tu veux pas finir en bouillie, tu touches plus jamais à mon nounours... sinon : Couic.

Betty (*Changeant de ton*) – Ah c'est à vous le nounours ? De toutes façons, il est moche quand même...

Diane (*Menaçante*) – Interdis de toucher à mon nounours la vioc, compris. C'est ta vie que tu joues en jeu...

Betty (*Perdue*) – Mais pourquoi vous êtes venue avec un nounours ?

Diane (*Cassante et pointant du doigt*) – Y'a ma télécommande de la télé à l'intérieur !

Betty (*Interdite*) – Quoi ?

Diane – Moi j'en ai marre à la fin. Vous faites quoi là. Je vais pas attendre la Saint Saturnin...

Betty (*Après un moment de réflexion*) – Vous voulez dire la saint Glin-Glin ?

Diane – Moi le nom des chanteurs anciens, je les connais pas tous...

A ce moment, entrée d'Adrian.

Adrian – Bonjour Betty, bonjour madame. Je suis à la bourre ce matin. Le petit a fait une chute dans l'escalier et il a descendu un étage entier sur le derrière tout en se cognant dans la rambarde.

Betty (*Avec pitié et redevenant soudainement compatissante*) – Ah zut alors !

Diane (*Curieuse*) – Il est en bouillie ?

Adrian – Il lui manque trois dents, il boîte, il prononce maintenant les « se » comme des « fe », il n'a plus de lunettes... (*Puis après un temps*) Qu'est-ce qu'il est moche sans lunettes le pauvre. Et puis il ne peut plus s'asseoir.

Betty (*Etonnée*) – Mais je savais pas que...

Diane – Pauvre gosse, c'est terrible à cet âge-là... Au fait il a quel âge votre même ? Quinze ans ?

Adrian (*Très détaché*) – Quel âge ? J'en sais rien et puis je m'en fous... (*Puis après un petit temps*) Dans les cinq ans je crois.

Betty (*Perdue*) – Mais je pensais que vous aviez une fille...

Diane (*Qui ne comprend pas*) – Ca change rien.

Adrian (*Franc*) – Qu'est-ce qu'il peut être con ce gamin. Tout ça pour me mettre en retard !

Diane (*Ahurie*) – Mais vous n'avez aucune pitié vous...

Adrian – Ah non. Je m'en fous. C'est pas le mien. C'est celui de la voisine du dessus. Comme si elle pouvait pas les surveiller ses mioches... Au lieu de jacasser sans cesse sur son portable.

Betty (*Rassurée*) – C'est bien ce que je me disais. Vous n'avez pas de garçon vous.

Adrian – Bon allez. Passons aux choses sérieuses. Quoi de neuf Betty ?

Diane – Moi, mais c'est pas du neuf. Je ne quitte pas ce bureau jusqu'à ce que j'aie « obtenu » la raison raisonnable de ma télé qui télévisé plus...

Adrian (*Perplexe mais qui ne veut pas d'embrouilles*) – Bien. Venez avec moi dans mon bureau madame... madame comment déjà ?

Diane – Devalois. Je l'ai déjà dit je sais pas combien de milliards de fois !

Betty (*Dépitée*) – Et je fais quoi moi sans ordi ?

Adrian (*Sec*) – Ecrivez à la main.

Adrian part dans son bureau tout en priant Diane de le précéder.

Betty – A la main, à la main, il en a de bonnes lui. (*Betty sort une grande bombe de produit anti-araignée qu'elle pose bien en évidence sur le comptoir*) – Si l'autre, là, la Hélène rapplique, je l'asperge de produit. Ca va lui faire tout drôle tiens. Je vais lui faire cracher son venin. Et puis d'abord je vais tout lui dire à son « Adrian »... Espèce de plouc.

34 – Bureau des réclamations j'écoute...

Irène entre, gants de ménage sur les mains avec blouse de travail.

Irène (*Faisant de grands gestes de détente*) – Bon c'est pas tout ça, faut que je récupère mon aspirateur parce que j'ai un autre client à faire moi...

Betty (*Qui stoppe net Irène avant qu'elle n'entre dans le bureau d'Adrian sans frapper*) – Oh là, stop. Monsieur Adrian est en réunion avec une dame...

Irène (*Très franche et joignant le geste à la parole*) – Ah ! Il tire ?

Betty (*Eberluée*) – Pardon ?

Irène – Ben oui. Il fait crac, crac ? Faut pas le déranger ?

Betty – Ben ça va pas vous ?

Irène – Qu'est-ce que j'ai dit de mal. S'il veut pas qu'on le dérange il a qu'à mettre une pancarte « Do not disturb » (*à prononcer strictement à la française et sans aucun accent*).

Betty (*Se mettant face à Irène devant la porte du bureau*) – Vous n'entrez pas, je vous l'interdis.

Entrée de Fabien.

Fabien – Bonjour mesdames !

Betty – Bonjour monsieur !

Irène (*Se retournant*) – Bonjour monsieur... Ben c'est bizarre ! j'ai l'impression de vous connaître mais je vous reconnais pas...

Betty (*Perplexe*) – Faudrait savoir. Je crois effectivement que nous avons déjà eu la visite de monsieur...

Fabien – Oui. Ma femme m'a déjà envoyé ici... Mais parlez pas trop fort, elle va entendre... Vous n'avez plus de fusil ?

Irène – Votre tête me dit quelque chose mais je vous imaginais (*En faisant le geste d'embonpoint*) plus gras que ça !

Fabien (*Moqueur*) – J'ai fait un régime express...

Irène – Et vous avez perdu combien ?

Fabien (*Trompeur*) – Oh... Une valise pleine...

Irène – Ah ! Je connaissais les valises sous les yeux...

Betty – Ben vous voyez que vous ne savez
??
?????????

Vous aimeriez avoir la fin ?

Envoyez-moi un mail avec vos nom, nom de troupe, ville sur

woodyallogue@gmail.com

ou en utilisant le formulaire de mon site :

<https://sites.google.com/view/jeanlucpecqueurateur/accueil>

FIN

35 – Bureau des réclamations j'écoute...

Nom	Acte I	Acte II	Acte III	Total
Betty	49	32	61	142
Irène	57	58	46	161
Adrian	60	46	59	165
Cédric	62	26	44	132
Diane	24	25	58	107
Fabien	6	66	26	98
Hélène	25	10	14	49
Gery	26	31	27	84
Jane / Femme Fabien	0	34	37	71
Total	310	329	373	1008